

Agence Japonaise
de Coopération Internationale

Ministère des Mines, de l'Energie
et de l'Hydraulique
République du Mali

**ETUDE
SUR
LA LUTTE CONTRE LA
DÉSERTIFICATION
DANS
LE SUD DE LA RÉGION DE SÉGOU
EN
RÉPUBLIQUE DU MALI**

Rapport Principal Final

Etude de vérification

JICA LIBRARY



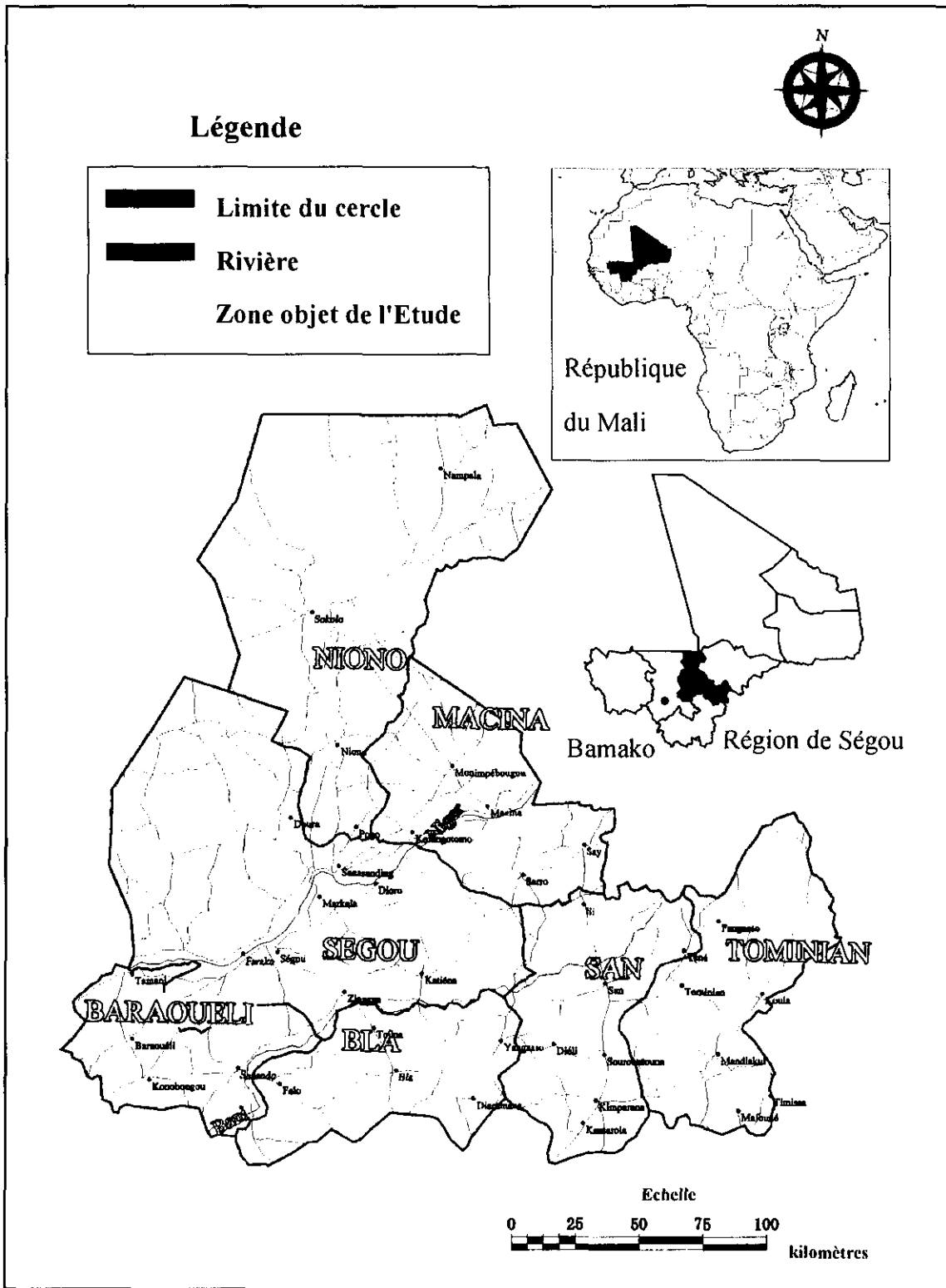
1172835(9)

Juillet 2003

Société Japonaise des Ressources Vertes (JGRC)

A F A
J R
03-45

Carte de localisation de la zone objet de l'Etude





1172835[9]

Table des matières

Carte de localisation de la zone objet de l'Etude.....	i
Liste des Figures et des Tableaux	iv
Poids et mesures et taux de conversion	vi
Abréviation.....	vii
Chapitre 1 Aperçu de l'étude.....	1
1.1 Objectifs de l'étude	1
1.2 Contenu de l'étude expérimentale	3
1.2.1 Procédure d'exécution	3
1.2.2 Historique de l'étude	5
1.2.3 Sélection de la zone expérimentale.....	6
1.2.4 Affectation de coordinateurs locaux	8
1.2.5 Saisie de la situation actuelle dans les zones expérimentales	8
1.2.6 Création d'un comité de gestion du terroir villageois	12
1.2.7 Définition du projet d'activités	12
1.2.8 Méthode d'exécution du suivi	21
Chapitre 2 Etude de base	29
2.1 Etude de base.....	29
2.2 Suivi des projets expérimentaux.....	40
2.2.1 Amélioration de la compétence en gestion de la population	40
2.2.2 Satisfaction des Besoins Humains Fondamentaux (BHN)	62
2.2.3 Augmentation du revenu des UPA.....	65
2.2.4 Gestion et conservation de ressources naturelles.....	83
2.2.5 Allègement des charges des femmes	87
2.2.6 Evaluation de l'exploitation agricole.....	91
Chapitre 3 Evaluation des projets expérimentaux	95
3.1 Evaluation par l'équipe d'étude.....	95
3.2 Evaluation par les habitants	103
3.2.1 Evaluation avec méthode participative de la population	103
3.2.2 Résultat de l'enquête d'évaluation des activités expérimentales par les habitants.....	106
3.2.3 Organisation d'une journée de rencontre et d'échanges entre villages.....	109
3.3 Continuité et effet d'entraînement des projets	113

Liste des Figures et des Tableaux

FIGURE 1.2.1.1	FLUX DE L'ÉTUDE EXPÉRIMENTALE	3
FIGURE 1.2.3.1	POSITIONNEMENT DES ZONES SÉLECTIONNÉES POUR L'ÉTUDE EXPÉRIMENTALE.....	7
FIGURE 1.2.5.1	SURFACE CULTIVÉE PAR MEMBRE DE FAMILLE (HA)	10
FIGURE 1.2.8.1	DEGRÉS D'ENVERGURE, D'INTENSITÉ ET DE PRÉCISION DU SUIVI (CAS DE L'EXPLOITATION AGRICOLE)	23
FIGURE 1.2.8.2	PROCESSUS DE SUIVI DE L'ÉTUDE EXPÉRIMENTALE (VOLET ORGANISATION DES HABITANTS)....	28
FIGURE 2.2.1.1	MÉCANISME DU MICRO-CRÉDIT	60
FIGURE 2.2.1.2	MÉCANISME DU MICRO - CRÉDIT.....	61
FIGURE 2.2.6.1	REVENUS ET DÉPENSES EN ESPÈCES DES UPA TESTS	92
	EVALUATION MOYENNE PAR VILLAGE	99
TABLEAU 1.1.1	GRANDES LIGNES DU SCHÉMA DIRECTEUR	2
TABLEAU 1.2.2.1	ETAPES ET TENEUR DES ACTIVITÉS DES PROJETS EXPÉRIMENTAUX.....	5
TABLEAU 1.2.5.1	INDICES DE BASE DANS TOUTE LA ZONE EXPÉRIMENTALE ET LEUR ÉVOLUTION (1995-2000).	9
TABLEAU 1.2.5.2	APERÇU DES VILLAGES EXPÉRIMENTAUX (JUILLET 2000)	11
TABLEAU 1.2.7.1	LISTE DES RUBRIQUES D'ACTIVITÉS, CRITÈRES DE SÉLECTION ET CONTRIBUTION DES BÉNÉFICIAIRES.....	15
TABLEAU 1.2.7.2	PRINCIPAUX ÉLÉMENTS DE LA CONVENTION DE FINANCEMENT EN COMMUN	20
TABLEAU 1.2.8.1	POINTS DE SUIVI DES TRAVAUX CONCRETS	24
TABLEAU 1.2.8.2	PLAN DU SUIVI POUR LE VOLET D'ORGANISATION DES HABITANTS	25
TABLEAU 2.1.1	TENEUR DE L'ÉTUDE SOCIO-RURALE PARTICIPATIVE.....	30
TABLEAU 2.1.2	SITUATION ABRÉGÉE DES ZONES PAR DOMAINE D'APRÈS LES RÉSULTATS DES ÉTUDES	31
TABLEAU 2.1.3	EVALUATION DES CONDITIONS DE BASE SUSCEPTIBLES D'INFLUENCER L'ÉVALUATION DE L'ÉTUDE EXPÉRIMENTALE	39
TABLEAU 2.2.1	ENSEMBLE DES PROJETS EXPÉRIMENTAUX, PAR VILLAGE.....	42
TABLEAU 2.2.1.1	RÉCAPITULATIF DES RÉSULTATS DE SUIVI [AFFECTATION DES COORDINATEURS LOCAUX (LOGEMENTS ET MOTOS)]	43
TABLEAU 2.2.1.2	RÉCAPITULATIF DES RÉSULTATS DE SUIVI [LA FORMATION DE LA MÉTHODE PRA DESTINÉE AUX AGENTS POLYVALENTS]	45
TABLEAU 2.2.1.3	RÉCAPITULATIF DES RÉSULTATS DE SUIVI [ÉTUDE PRA]	45
TABLEAU 2.2.1.4	RÉCAPITULATIF DES RÉSULTATS DE SUIVI [DÉFINITION DU PLAN DE DÉVELOPPEMENT (SCHÉMA D'AMÉNAGEMENT DU TERROIR / SAT ET PLAN D'AMÉNAGEMENT DU TERROIR / PAT), SUIVI DU PAT ET ÉVALUATION PAR LES VILLAGEOIS]	47
TABLEAU 2.2.1.5	RÉCAPITULATIF DES RÉSULTATS DE SUIVI [VISITE DE ZONES AVANCÉES]	49
TABLEAU 2.2.1.6	RÉCAPITULATIF DES RÉSULTATS DE SUIVI [STAGE DE FORMATION EN COMPTABILITÉ ET EN LEADERSHIP]	50
TABLEAU 2.2.1.7	RÉCAPITULATIF DES RÉSULTATS DE SUIVI [CONSTRUCTION DE CENTRES D'ALPHABÉTISATION (SALLE DE RÉUNION)]	51
TABLEAU 2.2.1.8	RÉCAPITULATIF DES RÉSULTATS DE SUIVI [FORMATION DES FORMATEURS EN ALPHABÉTISATION]	53
TABLEAU 2.2.1.9	RÉCAPITULATIF DES RÉSULTATS DE SUIVI [FORMATION EN ALPHABÉTISATION DANS LE VILLAGE]	55
TABLEAU 2.2.1.10	RÉCAPITULATIF DES RÉSULTATS DE SUIVI [SENSIBILISATION PAR LA PROJECTION DE VIDÉOS	

SUR LA LUTTE CONTRE LA DÉSSERTIFICATION}	56
TABLEAU 2.2.1.11 RÉCAPITULATIF DES RÉSULTATS DE SUIVI { APPUI À LA CRÉATION DU CGTV }	57
TABLEAU 2.2.1.12 RÉCAPITULATIF DES RÉSULTATS DE SUIVI { APPUI À LA CRÉATION D'UN SYSTÈME DE MICRO-CRÉDIT }	58
TABLEAU 2.2.2.1 RÉCAPITULATIF DES RÉSULTATS DE SUIVI { AMÉNAGEMENT DE PUITTS POUR L'EAU POTABLE }	62
TABLEAU 2.2.2.2 RÉCAPITULATIF DES RÉSULTATS DE SUIVI { ACTIVITÉ : AMÉNAGEMENT DE PISTES }	63
TABLEAU 2.2.3.1 RÉCAPITULATIF DES RÉSULTATS DE SUIVI { SEMENCES AMÉLIORÉES ET FOURNITURE D'ENGRAIS }	65
TABLEAU 2.2.3.2 RÉCAPITULATIF DES RÉSULTATS DE SUIVI { CULTURE MARAÎCHÈRE PAR MICRO SYSTÈME D'IRRIGATION }	67
TABLEAU 2.2.3.3 RÉCAPITULATIF DES RÉSULTATS DE SUIVI { CONSTRUCTION DE BANQUE DE CÉRÉALES }	69
TABLEAU 2.2.3.4 RÉCAPITULATIF DES RÉSULTATS DE SUIVI { CONSTRUCTION DES PARCS À VACCINATION }	71
TABLEAU 2.2.3.5 RÉCAPITULATIF DES RÉSULTATS DE SUIVI { FABRICATION DES BLOCS NUTRITIONNELS ET EMBOUCHE OVINE }	73
TABLEAU 2.2.3.6 RÉCAPITULATIF DES RÉSULTATS DE SUIVI { CONSTRUCTION DE POULAILLERS AMÉLIORÉS ET INTRODUCTION DE COQS DE RACE }	75
TABLEAU 2.2.3.7 RÉCAPITULATIF DES RÉSULTATS DE SUIVI { INTRODUCTION D'HERBES AMÉLIORÉES }	77
TABLEAU 2.2.3.8 RÉCAPITULATIF DES RÉSULTATS DE SUIVI { AMÉNAGEMENT DE MINI-PÉPINIÈRES }	79
TABLEAU 2.2.3.9 RÉCAPITULATIF DES RÉSULTATS DE SUIVI { REBOISEMENT }	81
TABLEAU 2.2.4.1 RÉCAPITULATIF DES RÉSULTATS DE SUIVI { ÉTABLISSEMENT D'UN RÈGLEMENT SUR LE CONTRÔLE D'UTILISATION DES TERRES }	83
TABLEAU 2.2.4.2 RÉCAPITULATIF DES RÉSULTATS DE SUIVI { SYNTHÈSE DE LA CONSERVATION DES SOLS }	85
TABLEAU 2.2.5.1 RÉCAPITULATIF DES RÉSULTATS DE SUIVI { CONSTRUCTION DE MOULINS ET FORMATION EN AMÉLIORATION DE LA VIE RURALE }	87
TABLEAU 2.2.5.2 RÉCAPITULATIF DES RÉSULTATS DE SUIVI { DIFFUSION DES FOYERS AMÉLIORÉS (EN TERRE ET EN FER) }	89
TABLEAU 2.2.5.3 RÉCAPITULATIF DES RÉSULTATS DE SUIVI { INSTRUCTIONS POUR LA FABRICATION DE PRODUITS ARTISANAUX }	90
TABLEAU 2.2.6.1 CONTENU DES REVENUS ET DES DÉPENSES EN ESPÈCES DE L'UPA TEST DE DLABA.....	93
TABLEAU 3.1.1 INDICES D'ÉVALUATION POUR LES PROJETS EXPÉRIMENTAUX.....	95
TABLEAU 3.1.2 BARÈME DES INDICES D'ÉVALUATION DE LA PROGRESSION	97
TABLEAU 3.1.3 VUE D'ENSEMBLE DES ÉVALUATIONS DES PROJETS EXPÉRIMENTAUX, PAR VILLAGE	99
TABLEAU 3.1.4 ESTIMATION DES REVENUS DE L'UPA TEST DE DLABA.....	103
TABLEAU 3.1.4 ESTIMATION DES REVENUS DE L'UPA TEST DE DLABA.....	103
TABLEAU 3.2.1.1 DÉROULEMENT DE L'ÉVALUATION PARTICIPATIVE	103
TABLEAU 3.2.1.2 TROIS ACTIVITÉS LES MIEUX APPRÉCIÉES PAR VILLAGES ET PAR SEXES	105
TABLEAU 3.2.2.1 SUJETS DES EXPOSÉS DE VILLAGEOIS	110

Poids et mesures et taux de conversion

<u>Monnaie</u>	(au 31 mars 2003)
FCFA	Franc CFA (1 F CFA = 0,2002 yen)
EUR	Euro (1 EUR = 131,33 yens)
¥	Yen japonais
\$	Dollar américain (1 \$ = 121,20 yens)
<u>Longueur</u>	
mm	Millimètre
cm	Centimètre
m	Mètre
km	Kilomètre
<u>Poids</u>	
g	Gramme
kg	Kilogramme
t	Tonne
<u>Surface</u>	
m ²	Mètre carré
km ²	Kilomètre carré
ha	Hectare
<u>Volume</u>	
m ³	Mètre cube
l	Litre
stère	Stère (mesure correspondant à 1 m ³ de bois)
cc	cm ³ , 1 ml
<u>Autres</u>	
l/s	Litres par seconde
m ³ /s	Mètres carré par seconde
t/ha	Tonnes à l'hectare
kcal	Kilocalorie
kcal/g	Kilocalories au gramme
kg/ha	Kilogrammes à l'hectare
m/s	Mètres par seconde
stère/ha	Stères à l'hectare

Abréviation

AACAER	Antenne de l'Appui Conseil et Aménagement et Equipement Rural
ACN	Antenne Conservation Nature
AfDB	Banque Africaine de Développement
BHN	Basic Human Needs
BNDA	Banque Nationale de Développement Agricole
CCD	Convention des Nations Unies sur la lutte contre la Désertification
CDF	Code Domanial et Foncier
CMDT	Compagnie Malienne de Développement des Textiles
CSC	Centre de Santé Cercle
CSCOM	Centre de Santé Communautaire
DED	Deutscher Entwicklungsdienst
DNAER	Direction Nationale de l'Aménagement et de l'Equipement Rural
DNAMR	Direction Nationale de l'Appui au Monde Rural
DRAER	Direction Régionale de l'Aménagement et de l'Equipement Rural
DRAMR	Direction Régionale de l'Appui au Monde Rural
DRCN	Direction Régionale de la Conservation de la Nature
DRS	Direction Régionale de Santé
FIDA	Fonds International de Développement Agricole
FODESA	Programme Fonds de Développement en Zone Sahélienne du Mali
GDP	Gross Domestic Product
GEF	Global Environment Fund
GIS	Geographic Information System
GPS	Global Positioning System
GTZ	Deutsche Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit
ICRAF	International Center for Research in Agroforestry
ICRISAT	International Crops Research Institute for Semi-Arid Tropics
IDA	International Development Association
IER	Institut d'Economie Rurale
JGRC	Japan Green Resources Corporation (Société Japonaise des Ressources Vertes)
JICA	Japan International Cooperation Agency
KFW	Kreditanstalt Für Wiederaufbau
ON	Office du Niger
OPAM	Office des Produits Agricoles

ORS	Office Riz Ségou
PAE	Projet Agro-Ecologie
PAL	Programmes d'Actions Locaux
PAR	Programmes d'Actions Régionaux
PASAOP	Programme d'Appui aux Services Agricoles et Organisations Paysannes
PDR	Programme de Diversification des Revenus en zones non Cotonnières
PEDVS	Projet Fonds de Développement Villageois de Ségou
PIRT	Projet Inventaire des Ressources Terrestres
PMB	Programme de mise en valeur des plaines du Moyen-Bani
PNAE/PAN-CI D	Plan National d'Action Environnementale et Programmes d'Action Nationaux de la Convention contre la Désertification
PNVA	Programme National de Vulgarisation Agricole
SAA	Sasagawa Africa Association
SCN	Service Conservation de la Nature
SLACAER	Service Local de l'Appui Conseil et de l'Aménagement et de l'Équipement Rural
SOMIEX	Société Malienne d'Importation et d'Exportation
UBT	Unité du Bétail Tropical
UNDP	United Nations Development Program
UNICEF	United Nations International Children's Emergency Fund
UPA	Unité de Production Agricole («du» en bambara)
USAID	United States Agency for International Development
WID	Women in development

Chapitre 1 Aperçu de l'étude

1.1 Objectifs de l'étude

L'étude de vérification consiste à exécuter en premier lieu, en tant que projet pilote, une partie des travaux dont se compose le Schéma directeur, afin que les résultats de l'évaluation desdits travaux, en termes de pertinence et de faisabilité, soient reflétés dans le Schéma directeur.

La désertification découle principalement de la destruction des ressources naturelles causée par des facteurs humains. La croissance démographique et la pauvreté favorisent l'usurpation des ressources sans assurer leur régénération, et entraînent ainsi la désertification.

Ce sont les habitants eux-mêmes qui engendrent les causes de cette désertification, et la progression de cette dernière entraîne des effets négatifs encore plus grands sur les conditions de vie des habitants eux-mêmes. Une lutte contre la désertification ne peut pas être durable si les habitants ne prennent pas conscience de ce phénomène et s'ils ne participent pas à la lutte sur leur propre initiative. Dans cette perspective, la présente étude de développement a mis l'accent sur la « promotion de la participation des habitants » dans l'élaboration du schéma directeur.

On a exécuté des projets pilote (projets expérimentaux) dans 12 villages représentant 3 zones d'étude, sur la base d'une méthode de gestion des terroirs (il s'agit de la méthode de promotion de la participation des habitants que la mission d'étude juge la plus adaptée à cette région, qui consiste à suivre la procédure suivante : ① compréhension par les habitants eux-mêmes de l'état actuel de la désertification et des problèmes qu'elle pose, puis prise de conscience sur la nécessité de prendre des mesures ; ② création d'un comité de gestion du terroir par les habitants ; ③ gestion et opération des travaux de lutte contre la désertification par le comité de gestion du terroir). Des méthodes reflétant les résultats du suivi alors effectué ont été adoptées pour l'élaboration du schéma directeur.

Les grandes lignes du schéma directeur sont présentées au Tableau 1.1.1. Dans le cadre de l'étude expérimentale, la partie hachurée dudit tableau fait l'objet de projets expérimentaux selon la méthode de gestion mentionnée ci-haut pour examiner son efficacité.

Les points examinés dans les projets expérimentaux sont les suivants.

- ① la pertinence de la méthode de gestion du terroir ;
- ② l'efficacité du programme du projet de lutte contre la désertification adapté aux villages de la zone;

Tableau 1.1.1 Grandes lignes du schéma directeur

Rubriques	Détails / Teneur	Explication
Année objective du projet	2025	Période du projet : 20ans
Zone concernée	Zone de cultures pluviales	1.159villages, 2,26 millions d'ha (zone d'étude 3,3 millions d'ha)
Objectifs du développement	Enracinement de l'agriculture durable Augmentation du revenu des fermiers	Conservation des ressources par développement de l'agriculture durable Importance de la stabilité des conditions de vie des habitants de la zone qui sont les acteurs
Acteurs des activités du projet	Niveau du village	Habitants constituant le comité de gestion du terroir villageois
	Niveau administratif	Bureau du projet organisé par les agents de la Direction Régionale de l'Appui au Monde Rural, etc.
Points des activités	Participation des habitants à toutes les étapes	Gestion des activités par le comité de gestion du terroir villageois Prise en charge partielle des activités par les habitants
Activités par objectifs	Hausse des capacités de gestion des travaux par les habitants	Mise en place d'un système de soutien à la gestion du terroir, soutien à l'organisation des habitants, hausse du taux d'alphabétisation, hausse des capacités d'exécution de travaux pas les habitants, établissement d'un système de micro-crédit
	Satisfaction des besoins fondamentaux de l'homme	Aménagement de puits modernes et de pistes
	Hausse des revenus des agriculteurs (hausse de la productivité dans le secteur agro-sylvo-pastoral)	Fourniture de semences améliorées et d'engrais pour la culture pluviale, culture potagère de petite envergure, construction d'une banque céréalière et construction d'un parc à vaccination. Engraissement du bétail, construction de poulaillers améliorés, introduction de plantes fourragères de qualité supérieure
	Conservation et gestion des ressources naturelles	Aménagement d'une mini-pépinière, reboisement, établissement de statuts sur l'utilisation des terres, conservation du sol
	Réduction de la charge de travail des femmes	Construction d'un moulin, diffusion de la fabrication des foyers améliorés, diffusion de la fabrication artisanale, stages en nutrition, santé de la mère et de l'enfant

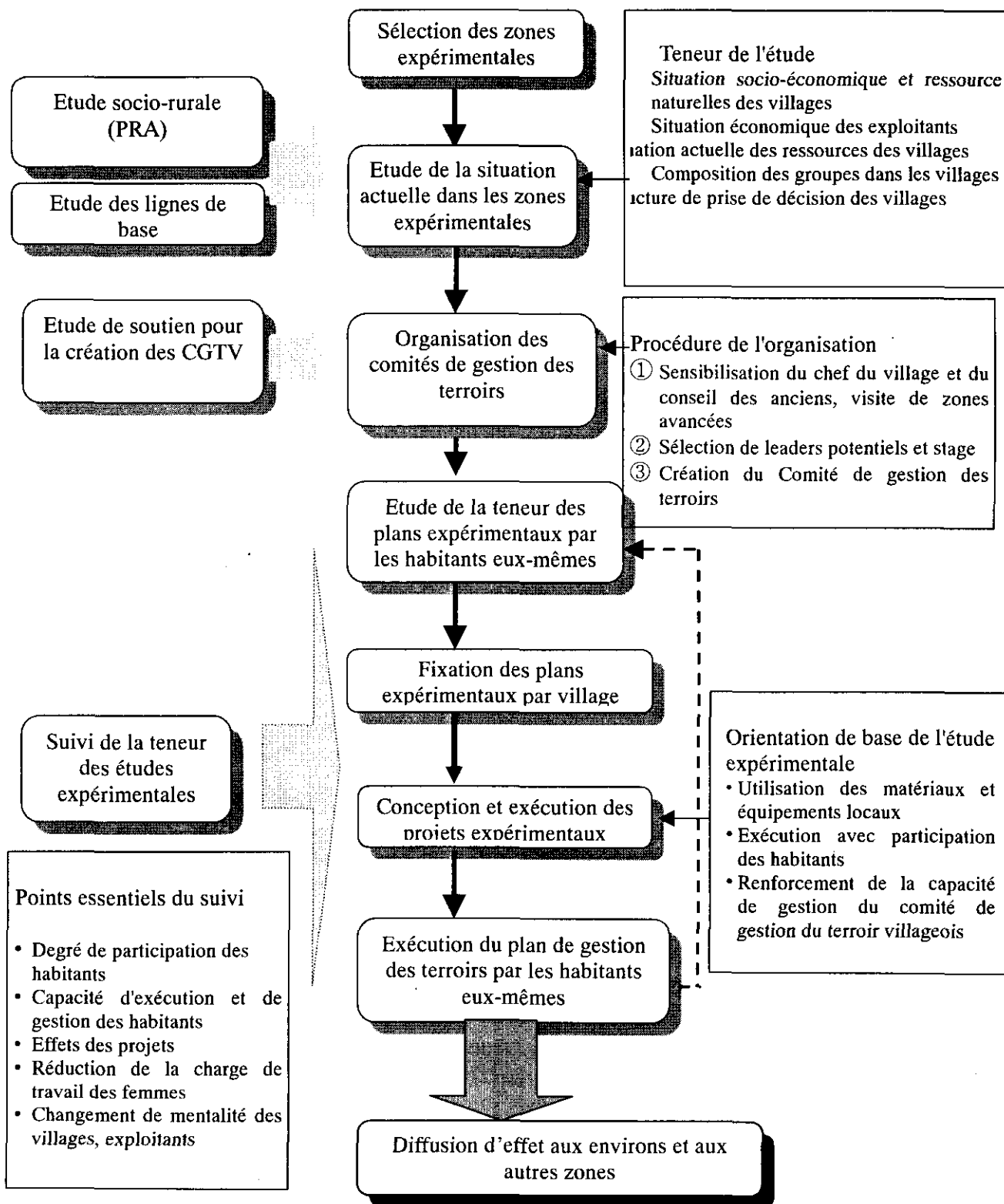
Note) : La partie en ombre indique les éléments des projets expérimentaux.

1.2 Contenu de l'étude expérimentale

1.2.1 Procédure d'exécution

La Figure 1.2.1.1 indique le flux de base de l'étude expérimentale.

Figure 1.2.1.1 Flux de l'étude expérimentale



La procédure après la rubrique « Sélection des zones expérimentale » sur la Figure est détaillée comme suit :

- ① Vu le faible taux d'alphabétisation des populations de la zone, développer un dialogue avec les populations et des actions de sensibilisation en utilisant dans la mesure du possible des outils visuels, à commencer par une étude PRA ;
- ② Obtenir le mûrissement et l'élévation du degré de prise de conscience des habitants des mesures à mettre en œuvre en prenant suffisamment de temps, en se mettant au rythme du village, par le biais de dialogues entre les populations et les coordinateurs locaux mis en place pour renforcer la compréhension mutuelle et établir des relations de confiance avec ces mêmes populations ;
- ③ Obtenir une compréhension de la nécessité d'une organisation pour la mise en œuvre des mesures de lutte en exerçant une approche respectueuse des traditions coutumières à travers les étapes suivantes : Structures de pouvoir préexistantes (chef du village et conseil des anciens) → Sélection d'hommes clés (leaders intellectuels) → Création d'une classe de leaders ;
- ④ Sensibiliser les populations à travers des visites de sites où les mesures de lutte ont été mises en place avec succès (villages avancés) organisées pour les hommes clés et la classe de leaders, pour leur permettre de mesurer les effets des mesures prises et les profits en découlant ;
- ⑤ Organiser des stages pour les hommes clés et la classe de leaders sur les techniques et les méthodes de gestion de l'organisation afin d'augmenter leur capacité de prise en charge des activités ;
- ⑥ Parallèlement aux étapes ① à ⑤ ci-dessus, appuyer la mise en place par les villageois eux-mêmes de comités de gestion des terroirs villageois centrés sur les hommes clés et la classe de leaders. Le soutien de l'organisme d'exécution étant réduit au minimum, pousser le comité à mettre en place des méthodes de gestion et à planifier des actions réalisables par les populations elles-mêmes par leurs propres moyens (une partie des frais d'équipement et de main d'œuvre occasionnés par ces actions est à la charge des populations) ;
- ⑦ C'est le comité de gestion du terroir qui est l'acteur principal et qui, en procédant à l'opération, à la gestion et à l'évaluation des travaux, s'assure que les résultats se reflètent dans la poursuite des travaux.

A en juger par les nombreux exemples de projets de lutte contre la désertification effectués jusqu'à présent en Afrique Occidentale, l'étroitesse des relations de confiance créées entre l'organisme d'exécution et les populations détermine souvent le degré de participation des habitants. A l'étape initiale du projet, il est essentiel qu'il y ait suffisamment de concertations entre l'organisme d'exécution et les populations pour créer des relations de confiance.

De plus, dans le processus de participation des populations décrit ci-dessus, c'est l'étape du « Mûrissement d'une volonté chez les populations de mettre en œuvre des mesures de lutte » qui est la plus décisive, et l'on peut se référer à de nombreux exemples dans le passé pour affirmer que le succès des activités de lutte dépend des efforts mis en œuvre pour obtenir le mûrissement d'une volonté de lutte chez les populations.

Si l'on choisit la solution de facilité qui consiste à motiver la participation des populations par l'octroi de récompenses ou de cadeaux en nature, cette motivation tendra à disparaître dès lors

que prendront fin les cadeaux. Pour obtenir une réelle participation des populations, il faut atteindre un degré suffisant de sensibilisation aux mesures de lutte (conscience d'être concerné, nécessité de mettre en œuvre les mesures par soi-même). Dans le même temps, il faut aussi s'efforcer de créer un environnement qui rende possible la participation des populations (par exemple, augmenter la capacité des populations à prendre en charge et gérer les activités, créer une marge de ressources en temps et en force de travail qui permette leur participation aux activités etc.).

Comme le montre l'indice de développement humain qui mettait le Mali au 166e rang parmi les 174 pays du monde en 1997, le niveau d'éducation des populations de la zone (taux d'alphabétisation, taux de scolarisation) est bas, et on est en présence d'une société conservatrice attachée à ses coutumes traditionnelles. L'étude expérimentale a été menée en accordant une attention particulière au contexte social des villages pour sensibiliser et former au développement les populations de la zone.

De plus, on a accordé une attention particulière aux périodes d'exécution de chacun des projets afin de s'assurer la participation des habitants. Par exemple, les formations et travaux d'aménagement des infrastructures sociales devraient avoir lieu, dans la mesure possible, pendant la saison sèche.

1.2.2 Historique de l'étude

L'étude expérimentale a été réalisée conformément à la procédure indiquée dans la Figure 1.2.1.1. Le Tableau 1.2.2.1 indique la teneur des activités de chaque étape. Depuis décembre 2001, l'étude est à l'étape « Exécution des projets expérimentaux dans les villages ». On a commencé à constater, depuis 2002, la nouvelle phase où les habitants commencent à développer eux-même des projets et à chercher des moyens nouveaux et adéquats sur place.

Tableau 1.2.2.1 Etapes et teneur des activités des projets expérimentaux

Etapes des activités expérimentales	Teneur des activités	Remarques
① Sélection des zones expérimentales	- Sélection des zones	Avril 2000
② Recrutement et affectation de coordinateurs locaux	- Annonce dans les journaux, examen des dossiers et entretiens - Affectation dans les zones concernées	Avril 2000 Mai 2000
③ Etude de la situation actuelle dans les zones expérimentales	- Etude de base - Etude socio-rurale (étude PRA)	Mai 2000 Juin 2000
④ Création de comités de gestion du terroir villageois	- Etablissement des statuts du comité, sélection des cadres, enregistrement des statuts - Stages des membres du comité de gestion du terroir villageois, tels que visites d'observation dans des zones avancées	Sept.-Nov. 2000 Oct. 2000 -
⑤ Etablissement de projets par village de type participatif	- Soumission des critères de sélection des projets - Etude par chaque comité de gestion du terroir villageois - Fixation des projets à exécuter par village - Conclusion de la convention de financement commun	Nov. 2000 Nov. 2000 - Déc. 2000 Jan. 2001
⑥ Conception et exécution des projets expérimentaux	- Levés et conception des projets expérimentaux - Exécution des projets expérimentaux dans les villages - Diffusion autonome des projets expérimentaux et recherche des moyens adéquats sur place	Déc. 2000 Déc. 2000 - Fébv. 2002 -
⑦ Effet d'entraînement des projets sur les environs	- Activités autonomes d'observation et exécution des projets par les villages voisins.	Juin 2002 -

1.2.3 Sélection de la zone expérimentale

La zone d'étude peut grosso modo se diviser en 3 parties : ① la zone d'agriculture irriguée aux environs du fleuve Niger et de la rivière Bani ; ② la zone cotonnière au Sud et ③ la zone d'agriculture pluviale. La zone d'agriculture pluviale ③, une zone à précipitations faibles du nord, qui constitue la majeure partie de la zone d'étude, et où les mesures de lutte contre la désertification ont pris du retard bien qu'elle subisse le plus l'influence de la désertification parmi les 3 susmentionnées, a été sélectionnée comme zone expérimentale. Les principales cultures de la zone d'étude sont le mil et le sorgho, des cultures pluviales. Dans la zone cotonnière ②, la surface de cultures pluviales est de trois fois celle cultivée en coton. Par ailleurs, les zones ① et ② ont été exclues comme zone expérimentale parce qu'elles ont respectivement des conditions relativement bonnes d'eau pour l'irrigation et de pluies abondantes dans le sud, et qu'elles reçoivent déjà une assistance relativement assidue d'organismes publics.

La zone de cultures pluviales se divise en deux types : le type incluant des cours d'eau saisonniers et le type sans cours d'eau saisonniers, du point de vue de la détention de ressources naturelles. Parmi les zones d'agriculture pluviales, nous avons sélectionné deux zones: la zone avancée existante où des mesures générales de lutte contre la désertification sont en cours et l'autre zone composée des villages de moyenne taille. Parmi celles ne contenant pas de cours d'eau saisonniers correspondant à une surface plus importante. Une zone a également été choisie parmi celles incluant des cours d'eau saisonniers.

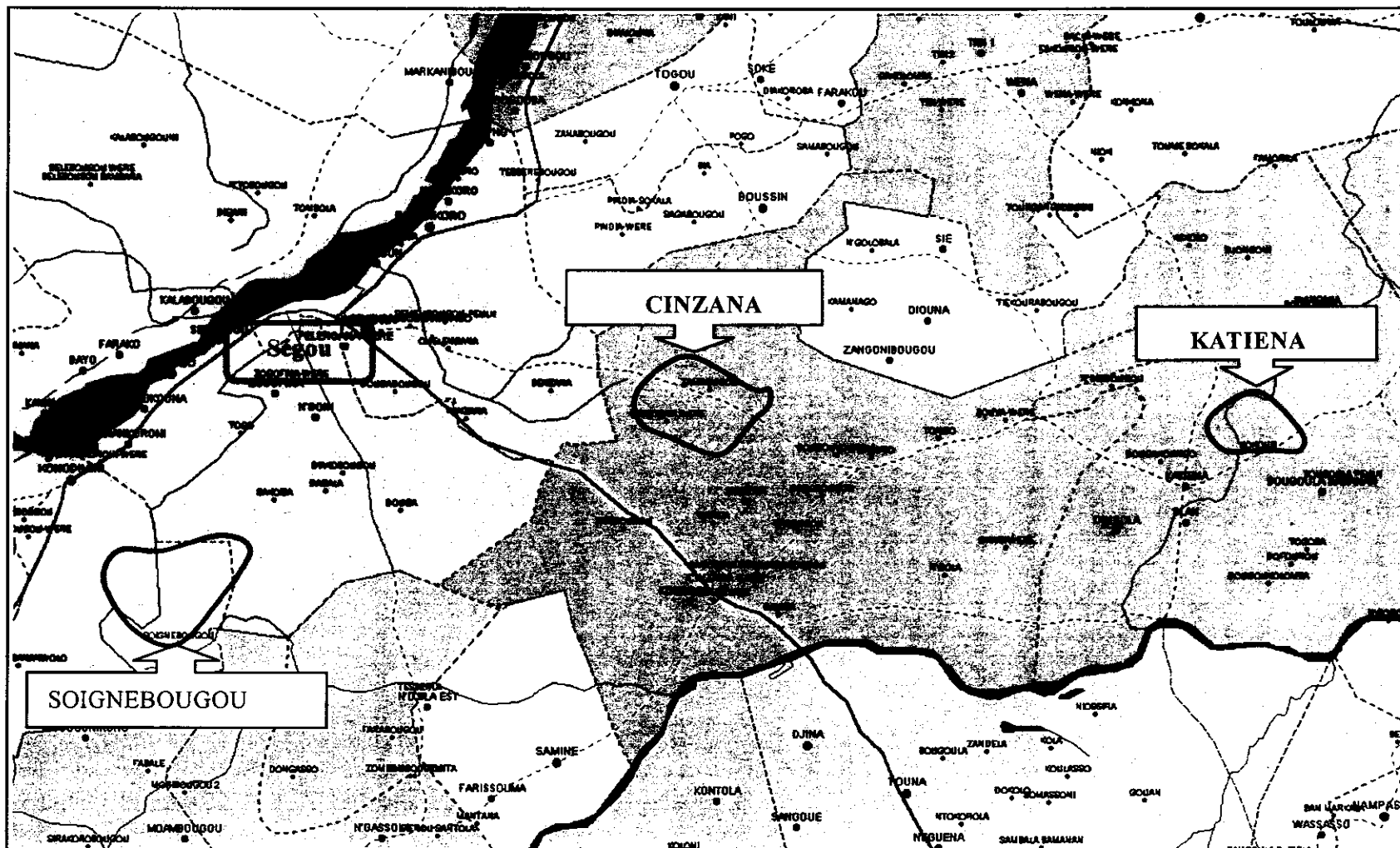
Pour la sélection des zones, l'assurance de villages de diverses tailles et un bon accès routier à partir de Ségou, qui sera la base de gestion de l'étude, ont aussi été pris en compte.

Ci-dessous sont indiqués les noms des zones sélectionnées, le nom de la commune à laquelle elles appartiennent et le temps requis jusqu'à Ségou. Le temps requis présuppose les conditions de circulation pendant la saison sèche, il faut grosso modo deux fois plus de temps pendant la saison humide.

- ① Soignebouyou : Zone avancée (composée des villages de petite taille, cette zone est à cheval sur 3 communes, à 50 minutes du centre de Ségou en voiture)
Composé de 5 villages à savoir, Dafimbouyou, Sakoibouyou, Siradoba, Dougoutiguibouyou, Fabouyou
- ② Cinzana : Zone de culture pluviale sans cours d'eau saisonniers (composée des villages de moyenne taille, commune de Cinzana, 1 heure et 30 minutes du centre de Ségou en voiture)
Composé de 5 villages à savoir, Dlabà, N'Dinzanawere, Sinebouyou, Zambouyou, Zangourabouyou2
- ③ Katiena : Zone de culture pluviale avec cours d'eau saisonniers (composée des villages de grande taille, commune de Katiena, 2 heures du centre de Ségou en voiture)
Composé de 2 villages à savoir, Bougan, Kokoun

La Figure 1.2.3.1 montre le positionnement des zones concernées par l'étude expérimentale.

Figure 1.2.3.1 Positionnement des zones sélectionnées pour l'étude expérimentale



1.2.4 Affectation de coordinateurs locaux

Il faut, pour cette étude, organiser les villageois pour la gestion des terroirs dans un temps limité. Pour cela, des contacts directs avec les habitants, et leur sensibilisation à la nécessité et l'importance de la gestion du terroir sont indispensables. Des coordinateurs locaux ont été affectés sur place pour remplir ce rôle, et servir de lien mutuel entre les membres de la mission et les habitants.

Un homme et une femme pour chacune des trois zones expérimentales, soit 6 coordinateurs locaux au total ont été affectés. Ils ont effectué diverses activités pour le bon déroulement de l'étude expérimentale en vivant dans un village de la zone à leur charge. La réunion périodique des coordinateurs locaux et des experts japonais a eu lieu une fois par mois, et des réunions spéciales ont été organisées en cas de nécessité. Des motos 125 cc tout terrain ont été affectées aux coordinateurs locaux pour assurer leur déplacement.

1.2.5 Saisie de la situation actuelle dans les zones expérimentales

Le Tableau 1.2.5.1 indique les indices de base des villages objets de l'étude expérimentale. Le Tableau 1.2.5.2 donne un aperçu des villages. Les tendances particulières des zones expérimentales ou villages sont comme suit.

(1) Superficies et conditions d'accès des villages expérimentaux

D'après les statistiques reposant sur les données de mesure par GPS, la surface moyenne est d'environ 1.070 ha par village ¹⁾. Les différences sont grandes entre les villages: le village de Dougoutiguibougou dans la zone de Soignebourgou étant le plus petit avec 220 ha, et le village de Kokoun dans la zone de Katiena le plus grand avec 3.840 ha. Sur la base de surface, on peut désigner la zone de Katiena zone de grande taille, la zone de Cinzana zone de taille moyenne et la zone de Soignebourgou zone de petite taille.

Quant à l'utilisation des sols, les terres agricoles (y compris celles en jachère) représentent environ 35% du total. L'utilisation des sols se fait selon la méthode traditionnelle dans la zone du Sahel: 2 à 3 années de culture puis 10 à 15 années de jachère. Cela permet aux sols de rétablir leur fertilité naturelle, et assure une agriculture durable. Ainsi, moins de 20% de la surface des terres agricoles doivent être utilisées comme terrain culturel. Cela permet de dire que l'utilisation des sols est largement excessive dans la zone d'étude, et laisse craindre une dégradation des sols et une baisse de rendement.

¹⁾ Les terres sont divisées comme suit : terres agricoles, prairies, terres boisées (comprenant des terres en jachère sur une longue période), hameaux, zones d'eau, terres incultes, etc.

Tableau 1.2.5.1 Indices de base dans toute la zone expérimentale et leur évolution (1995-2000)

Année	Population (hab.)			UPA (du)	Utilisation des sols (ha)				INDEX	
	Homme	Femme	Total		Surface totale	Terres agricoles	Pâturages	Forêts	Terres cultivées par UPA (ha)	Nbre. de membres par UPA (pers.)
95-96	2.131	2.205	4.336	309	12.850	4.227	656	110	13,7	14,0
96-97	2.178	2.262	4.440	331	12.850	4.288	627	91	13,0	13,4
97-98	2.229	2.310	4.539	346	12.850	4.355	591	85	12,6	13,1
98-99	2.283	2.360	4.643	361	12.850	4.409	555	68	12,2	12,9
99-00	2.332	2.409	4.741	371	12.850	4.543	511	72	12,2	12,8
Taux d'augm. (%) / baisse	109,4	109,3	109,3	120,1	-	107,5	77,9	66,0	89,5	91,1
Taux annuel(%)	101,8	101,8	101,8	103,7	-	101,5	95,1	92,0	97,8	98,1

Source: Etude du SLACAER, la surface totale est une estimation faite sur la base des données de mesure GPS par la mission d'étude.

Remarques: Les valeurs pour les pâturages et forêts sont celles des interviews des chefs de 'dus', et les terres communautaires, etc. ne sont pas comptées.

(2) Population et unité de production agricole

La population totale des zones expérimentales en 2000 est d'environ 4.700 habitants (400 hab. par village), avec 371 unités de production agricole (UPA) (31 par village). Au cours des 5 dernières années, la population a augmenté d'un peu moins de 10% (taux annuel de 1,8%). Par rapport au taux de croissance démographique moyen du Mali (2 à 3%), ce taux n'est pas élevé, mais les différences régionales sont importantes: un taux à un chiffre à Cinzana et Soignebougou, mais plus de 20% à Katiena.

Le nombre total d'UPA dans les zones expérimentales a augmenté de 20% (taux annuel de 3,7%). Par zone, l'augmentation du nombre d'unités de production agricole va à l'inverse de l'augmentation de la population. Ainsi, alors qu'on n'observe pas d'augmentation du nombre d'unités de production agricole à Katiena, le taux d'augmentation est élevé dans les deux autres zones avec environ 30%. On estime que dans ces deux zones, la division des exploitations a progressé suite à l'augmentation de l'utilisation de terres éloignées des champs permanents aux environs des villages.

Les terres cultivées ont augmenté de 8% avec l'augmentation de la population, et les pâturages et forêts ont diminué. Mais l'augmentation des terres cultivées n'arrive pas à rattraper l'augmentation de la population et des unités de production agricole, et la surface cultivée par unité de production agricole et par membre de famille a baissé. Cela laisse à penser que l'augmentation de la population exerce une charge importante sur l'utilisation des sols, et que la période de rétablissement naturel a été écourtée.

Parmi les 12 villages expérimentaux, ce sont, après Kokoun (0,57 ha), ceux de Dlaba (0,59 ha) et de Zangourabougou 2 (0,81 ha) qui ont la superficie moyenne de terres agricoles par villageois la moins grande (Figure 1.2.5.1). Dans ces villages, la production de céréales arrive juste à assurer l'autosuffisance.

Figure 1.2.5.1 Surface cultivée par membre de famille (ha)

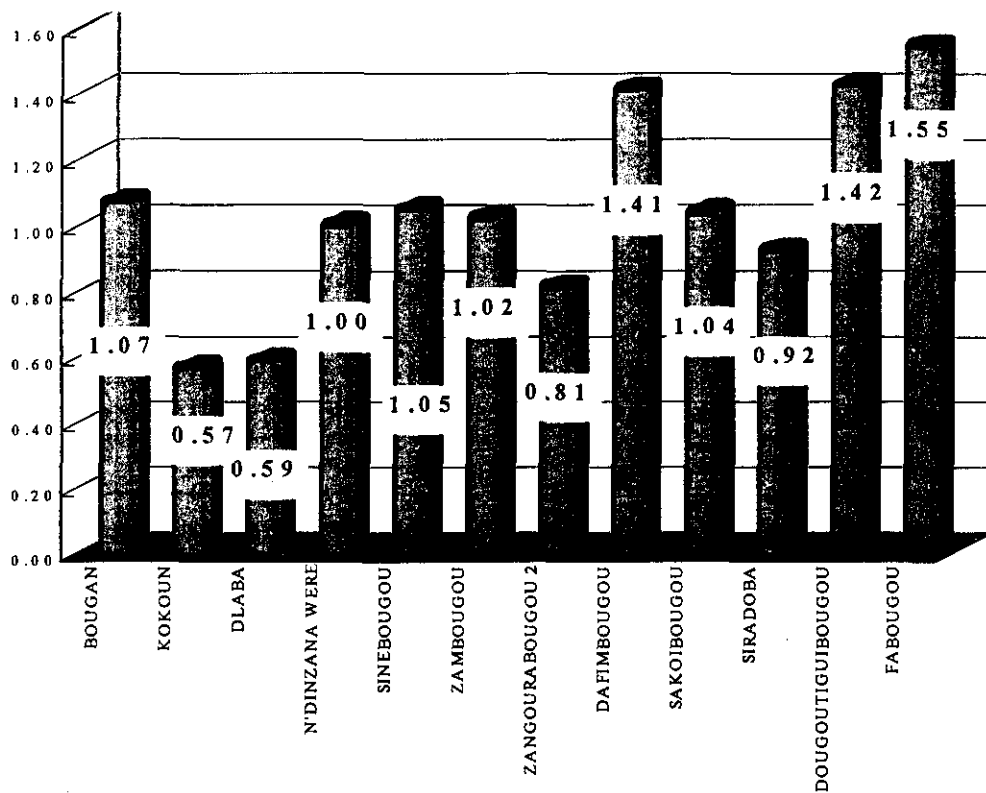


Tableau 1.2.5.2 Aperçu des villages expérimentaux (juillet 2000)

Zones expérimentales	Villages	Population			Unité de production agricole	Utilisation des Terres(ha)				Production de céréales (ha,t)			Effectif du cheptel		
		Homme	Femme	Total		Surface Total	Terres arables	Herbages	Forêt et terrain boisés	Surface récoltée (ha)	Taux de variation	Production (t)	Bovins	Ovins	Caprins
Katiéna	BOUGAN	235	250	485	34	1.780	518,0	173,0		463	136,6%	390	1.098	647	1.214
	KOKOUN	450	456	906	71	3.840	513,0	253,0		452	121,8%	388	496	720	900
	Total de Zone	685	706	1.391	105	5.620	1.031,0	426,0		915	128,9%	778	1.594	1.367	2.114
	Taux de variation (1995-2000)	122,6%	122,3%	122,4%	100,0%	-	122,1%	73,1%		128,9%	-	147,8%	119,8%	118,9%	118,4%
Cinzana	DLABA	112	120	232	10	300	136,0	27,0	29,3	119	175,0%	79	148	126	289
	N'DINZANA WERE	174	156	330	17	780	330,0	13,0	17,0	321	162,9%	195	30	102	91
	SINEBOUGOU	148	160	308	23	1.460	322,5	10,3	9,0	227	118,8%	138	114	188	220
	ZAMBOUGOU	349	378	727	43	1.020	742,0	20,0	10,0	703	115,2%	423	170	340	150
	ZANGOURABOUGOU 2	196	211	407	26	1.070	330,5	4,0	2,0	327	138,0%	199	223	178	183
	Total de Zone	979	1.025	2.004	119	4.630	1.861	74	67	1.697	130,2%	1.034	685	934	933
	Taux de variation (1995-2000)	108,3%	108,7%	108,5%	132,2%	-	111,0%	58,9%	61,4%	130,2%	-	131,9%	183,6%	180,7%	242,3%
Soignebouougou	DAFIMBOUGOU	115	126	241	15	710	340,0	2,0	1,0	150	113,3%	133	330	103	361
	SAKOIBOUGOU	282	257	539	66	890	558,6	3,0	1,0	471	103,8%	415	65	23	48
	SIRADOBA	85	69	154	34	550	142,1	2,0	1,0	103	106,3%	143	45	20	50
	DOUGOUTIGUIBOUGOU	95	123	218	21	220	310,0	3,0	1,0	158	106,4%	139	320	100	310
	FABOUGOU	91	103	194	11	230	300,0	1,0	1,0	133	113,2%	118	91	150	290
	Total de Zone	668	678	1.346	147	2.600	1.651	11	5	1.014	106,9%	948	851	396	1.059
	Taux de variation (1995-2000)	106,9%	106,1%	106,5%	128,9%	-	102,4%	100,0%	NA	106,9%	-	110,9%	107,0%	140,4%	122,6%
Total des 3 zones		2.332	2.409	4.741	371	12.850	4.543	511	72	3.626		2.761	3.130	2.697	4.106

Source : Etude SLACAER, estimation de l'équipe de la mission pour la surface totale (traitement des données de mesure GPS)

Note : Pour la surface des terres, la surface totale est une valeur d'estimation, qui ne correspond pas au total des terres agricoles, herbages et forêts.

1.2.6 Création d'un comité de gestion du terroir villageois

Des comités de gestion du terroir villageois, élément principal du projet de gestion du terroir, ont été créés dans les 12 villages objets de l'étude expérimentale. Les activités suivantes ont été pleinement discutées avec les habitants avant la création du comité.

- ① Sensibilisation à la nécessité du comité de gestion du terroir villageois
- ② Etablissement des statuts du comité de gestion du terroir villageois
- ③ Sélection de cadres
- ④ Enregistrement du comité à la commune

Lors de la création du comité de gestion du terroir villageois, de l'importance a été attachée à l'absence de frictions avec les diverses organisations traditionnelles existantes (Ton). Le comité de gestion du terroir villageois est une organisation moderne prévue pour le développement du village. C'est aussi une organisation économique, mais pas une organisation dotée d'une capacité d'exécution des diverses activités. Sur ce point, la participation du comité villageois, composé des leaders politiques du village, au comité de gestion du terroir, devrait assurer une efficacité suffisante aux décisions prises par le comité. Le comité de gestion du terroir comprend une assemblée générale, un secrétariat, une section comptabilité et des comités spécialisés.

Les activités de sensibilisation et de formation ci-dessous devront être assurées aux membres du comité de gestion du terroir villageois avant et après sa création pour renforcer ses fonctions.

- ① Sensibilisation par la présentation de vidéos concernant la conception de la gestion du terroir, les activités de conservation des sols, les activités de reboisement etc.
- ② Visite de zones avancées
- ③ Stage de formation des leaders
- ④ Formation d'instructeurs pour l'alphabétisation (animateurs)
- ⑤ Alphabétisation
- ⑥ Stage de tenue de registres
- ⑦ Stages de formation divers pour les comités spécialisés dans les activités agro-sylvo-pastorales

1.2.7 Définition du projet d'activités

(1) Proposition des critères de sélection

Des critères de sélection établis pour les rubriques des projets souhaités par chaque village expérimental ont été proposés par l'intermédiaire des coordinateurs locaux sur place. Le Tableau 1.2.7.1 indique les critères adoptés, et la conception de base les concernant est expliquée ci-dessous.

1) Sélection des rubriques de projets

L'étude PRA a permis aux habitants de formuler eux-mêmes divers souhaits pour leur de développement. Comme il est impossible de réaliser tous ces souhaits au cours des travaux de l'étude expérimentale pour des questions de temps, de techniques et de budget, les rubriques des projets ont été sélectionnées, et cela selon les critères ci-dessous.

- ① Rubriques contribuant considérablement à la lutte contre la désertification

- ② Rubriques contribuant considérablement à l'augmentation du revenu des fermiers
- ③ Rubriques fortement souhaitées par les habitants
- ④ Rubriques liées à l'allégement du travail et à l'augmentation du revenu des femmes

2) Définition du taux de prise en charge par les habitants

Pour la poursuite du développement durable par les habitants eux-mêmes dans l'avenir, plus leur degré de prise en charge est élevé, plus les habitants reconnaîtront ces installations ou bien les techniques obtenues comme leurs propriétés, et les utiliseront efficacement, ou bien les techniques apprises seront efficacement utilisées. Par ailleurs, le niveau de vie des habitants de la zone d'étude est très bas, et leur capacité de prise en charge aussi est faible; si le taux de prise en charge est élevé, il leur deviendra impossible de commencer de nouveaux travaux.

Le taux de prise en charge des habitants pour chaque activité a en principe été défini comme suit en considérant l'équilibre des deux éléments ci-dessus.

- ① Il ne sera pas réclamé de contribution pour les activités (stages etc.) liées à l'augmentation des capacités des fermiers.
- ② Les habitants fourniront le travail bénévole pour les activités, à caractère public élevé, exigeant des travaux d'exécution de spécialistes.
- ③ Pour les activités contribuant directement au revenu individuel des UPA (fermiers) et pour les activités pour lesquelles les techniques existent dans la zone: prise en charge de 70% (engrais, semence), pour les activités pour lesquelles les techniques n'existent pas dans la zone: prise en charge de 20% (semences d'herbes, volaille améliorée, matériel pour la production de plants d'arbres)
- ④ La prise en charge des équipements et matériaux utilisés en commun sera de 20%.
- ⑤ Pour l'aménagement de points d'eau telles que construction ou réhabilitation de puits, en plus de ②, compte tenu des cas de construction de puits traditionnels par les habitants de la région eux-mêmes, une prise en charge de 150.000 F CFA en espèces sera demandée par puits.
- ⑥ La construction de bâtiments, en plus de ②, sera effectuée gratuitement par les habitants, qui peuvent fabriquer et fournir eux-mêmes les matériaux locaux tels que le banco.

3) Orientations de l'exécution des projets

Les projets expérimentaux sont des travaux réalisés par les habitants eux-mêmes, qui ont réalisé selon les orientations ci-dessous, compte tenu du fait que la gestion du terroir devra être poursuivie de manière durable après la fin de l'étude.

- ① Les matériaux locaux seront utilisés autant que possible.
- ② La mission d'étude assistera et fournira seulement les matériaux non disponibles pour les habitants (qu'ils ne peuvent pas produire).
- ③ Seules les installations impossibles à construire au niveau technique des habitants seront construites par des spécialistes. Dans ce cas, ils fourniront le travail.
- ④ Le soutien de la mission d'étude pour chacune des rubriques des projets sera limité à la première fois (une fois), il n'y aura pas d'assistance pour les frais d'exploitation et de gestion (coût d'exploitation).
- ⑤ L'assistance technique pour l'exploitation et la gestion des travaux sera assurée pendant la période de l'étude par l'intermédiaire du coordinateur ou du consultant.

4) Critères d'adoption des projets

Les points suivants seront pris en compte comme conditions requises pour l'adoption de projets expérimentaux.

- ① Obtention de l'accord des habitants pour la contribution villageoise
- ② Pour la construction d'installations, un groupe de maintenance est formé et le règlement de gestion est mis au clair.
- ③ En ce qui concerne les rubriques pour l'exploitation agricole des UPA particulières, ces UPA devront avoir été choisies par le comité de gestion du terroir. (Si la mission d'étude choisit des UPA, il est possible qu'il y ait des mécontentements entre habitants par la suite, c'est pourquoi la sélection des UPA sera faite par discussion entre les habitants.)

5) Etude dans chaque comité de gestion du terroir villageois

Les critères de sélection ci-dessus ont été étudiés par chaque comité de gestion du terroir villageois par le biais des coordinateurs locaux. Les souhaits des comités, après étude globale de la nécessité des diverses activités et de la prise en charge par les habitants, ont été compilés.

Les souhaits pour la construction ① de puits, ② de pistes, ③ de salles de réunion à réaliser pendant la saison sèche et exigeant beaucoup de temps ont été collectés prioritairement à partir de décembre 2000.

Quant aux autres rubriques des activités, à partir de janvier 2001, les souhaits de réalisation ont été réunis dans l'ordre suivant et un plan d'exécution des travaux a été déterminé : ① moulin, ② banque céréalière, ③ pépinière et ④ autres. Le Tableau 2.2.1 de la section 2.1 du Chapitre 2 présente la quantité de travail ainsi évaluée pour l'étude expérimentale.



Tableau 1.2.7.1 Liste des rubriques d'activités, critères de sélection et contribution des bénéficiaires

Domaine	Rubrique	Contenu	Critères de sélection	Contribution de la mission d'étude	Contribution des bénéficiaires
Hausse des capacités de gestion des travaux par les habitants	Aménagement d'un système de soutien à la gestion du terroir	<ul style="list-style-type: none"> - Affectation de coordinateurs sur le terrain et aménagement de logements - Préparation des logements et motos pour les coordinateurs sur le terrain 	<ul style="list-style-type: none"> - 2 personnes pour chacune des 3 zones expérimentales, pour un total de 6 personnes - Les villages dont le cadre de vie est le meilleur dans les zones respectives - Les villages où les habitants peuvent fournir des briques séchées au soleil et leur force de travail brute pour la construction des logements 	<ul style="list-style-type: none"> - Frais d'embauche des coordinateurs sur le terrain - Equipements et matériaux nécessaires à la construction des logements (éléments non disponibles dans le village) 	<ul style="list-style-type: none"> - Fourniture des terrains pour les logements, des briques séchées et de la force brute de travail
	Soutien à l'organisation des habitants	<ul style="list-style-type: none"> - Stage PRA pour les vulgarisateurs de base et les représentants de commune - Voyage d'observation des zones avancées par les personnages influents des villages - Vulgarisation auprès des habitants concernant la nécessité de gérer le terroir, au moyen d'équipements audiovisuel - Elaboration de statuts de gestion du terroir, attribution des postes, enregistrement auprès de la commune - Exécution de l'étude PRA - Soutien à l'élaboration du plan de gestion du terroir 			
	Hausse du taux d'alphabétisation	<ul style="list-style-type: none"> - Formation d'enseignants pour l'alphabétisation dans les villages - Formation en alphabétisation pour les membres du comité de gestion - Construction d'une salle de réunion/centre d'alphabétisation par les habitants eux-mêmes, et tenue d'une assemblée d'habitants pour la maintenance et gestion 	<ul style="list-style-type: none"> - Absence de salle de réunion ou d'installations alternatives - Etablissement d'un système de maintenance et gestion 	<ul style="list-style-type: none"> - Frais de conception de la salle de réunion et d'exécution (excluant la partie à la charge des bénéficiaires) 	<ul style="list-style-type: none"> - Frais d'articles de bureau, salaires des enseignants - Fourniture de briques séchées au soleil et de la force de travail brute
	Hausse des capacités d'exécution de travaux chez les habitants	<ul style="list-style-type: none"> - Exécution d'un stage en leadership et d'un stage en tenue de livres 	<ul style="list-style-type: none"> - Tous les villages (12 villages) 		
	Satisfaction de la demande en fonds de développement rural	<ul style="list-style-type: none"> - Etablissement de règles de gestion du système de micro-crédit, sélection des membres - Stage en comptabilité 	<ul style="list-style-type: none"> - Le responsable de la comptabilité doit être déjà sélectionné - Exécution dans 11 villages sauf Zambougou, où un système de micro-crédit existe déjà 	<ul style="list-style-type: none"> - Frais nécessaires au voyage d'observation de zone avancée - Frais nécessaires à l'établissement du système de micro-crédit 	<ul style="list-style-type: none"> - 20% des frais d'achat d'un coffre-fort

Domaine	Rubrique	Contenu	Critères de sélection	Contribution de la mission d'étude	Contribution des bénéficiaires
Satisfaction des besoins fondamentaux de l'homme (BHN)	Aménagement de puits modernes	<p>Nouvelles installations :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Tenue d'une réunion d'habitants pour la construction d'un puits et la création d'un système de maintenance et gestion - Stage en utilisation de l'eau (plan d'utilisation efficace et hygiénique de l'eau) - Conception et exécution des travaux de construction des nouveaux puits par un entrepreneur spécialisé 	<ul style="list-style-type: none"> - Environ 1 puits par groupe de 500 habitants dans les villages respectifs (ceci incluant les forages existants et les puits peu profonds modernes) - Etablissement d'un système de gestion (responsable de la gestion, frais d'utilisation) 	<ul style="list-style-type: none"> - Frais de conception et d'exécution des travaux de construction de nouveau puits (excluant la partie à la charge des bénéficiaires) 	<ul style="list-style-type: none"> - Fourniture de la force de travail brute - Charge en liquide comptant de 150 000 FCFA par puits
		<p>Réhabilitation :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Tenue d'une réunion d'habitants la réparation de puits et la création d'un système de maintenance et gestion - Conception et exécution des travaux de réparation des puits par un entrepreneur spécialisé 	<ul style="list-style-type: none"> - Environ 1 puits par groupe de 500 habitants dans les villages respectifs (ceci incluant les forages existants et les puits peu profonds modernes) - Etablissement d'un système de maintenance et gestion (responsable de la gestion, frais d'utilisation) 	<ul style="list-style-type: none"> - Frais de conception et d'exécution des travaux de réparation des puits (excluant la partie à la charge des bénéficiaires) 	<ul style="list-style-type: none"> - Fourniture de la force de travail brute - Charge en argent comptant de 150 000 FCFA par puits
	Aménagement de pistes	<p>Nouvelles installations :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Tenue d'une réunion d'habitants pour la construction de pistes et la création d'un système de maintenance et gestion - Confier les travaux à un entrepreneur spécialisé, ce dernier se chargeant de la conception et de l'exécution. - Fourniture des équipements de maintenance et gestion des pistes (pelles, pics, chariots, brouettes) 	<ul style="list-style-type: none"> - Les villages isolés de l'extérieur pendant la saison des pluies et où les habitants peuvent difficilement exécuter des travaux (tel que jugé par la mission d'étude) - Etablissement d'un système de maintenance et gestion 	<ul style="list-style-type: none"> - Frais de conception et d'exécution des travaux de construction des pistes (excluant la partie à la charge des bénéficiaires) 	<ul style="list-style-type: none"> - Fourniture de la force de travail brute - 20% des frais d'approvisionnement en équipements de gestion des pistes
		<p>Réhabilitation :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Tenue d'une réunion d'habitants pour la réhabilitation des pistes et la création d'un système de maintenance et gestion - Conception et exécution des travaux de réparation des pistes par un entrepreneur spécialisé ou un spécialiste du gouvernement - Fourniture des équipements et matériaux (latérite) pour la construction et gestion des pistes 	<ul style="list-style-type: none"> - Les villages isolés de l'extérieur pendant la saison des pluies (tel que jugé par la mission d'étude) - Etablissement d'un système de maintenance et gestion 	<ul style="list-style-type: none"> - Frais de conception et d'exécution des travaux de construction des pistes (excluant la partie à la charge des bénéficiaires) 	<ul style="list-style-type: none"> - Fourniture de la force de travail brute - 20% des frais d'approvisionnement en équipements de gestion des pistes

Domaine	Rubrique	Contenu	Critères de sélection	Contribution de la mission d'étude	Contribution des bénéficiaires
Augmentation des revenus des agriculteurs (hausse de la productivité dans le secteur agro-sylvo-pastoral)	Fourniture de semences améliorées et d'engrais pour la culture pluviale	<ul style="list-style-type: none"> - Stage en culture (voyage d'observation de zone avancée, culture en rotation, culture continue, culture intercalaire, culture mixte, engraissement, etc. ; conservation du sol, gestion des terres en jachère) - Construction d'une fosse à fumier - Installation d'un terrain clôturé pour l'accumulation du fumier - Fourniture d'engrais chimique - Fourniture de phosphate - Fourniture de semences améliorées 	<ul style="list-style-type: none"> - Agriculteurs autorisés par le comité de gestion du terroir - Consensus à la prise en charge de 70% des coûts des matériaux et équipements offerts - Consensus à la prise en note les travaux agricoles - Consensus à la participation aux stages - Etablissement des règles de gestion dans les sections spécialisées en culture 	<ul style="list-style-type: none"> - Achat et distribution de l'engrais, du phosphate et des semences (excluant la part à la charge des bénéficiaires) - Orientation technique en matière d'utilisation des matériaux et équipements 	<ul style="list-style-type: none"> - Prise en charge de 70% du prix du marché de l'engrais, du phosphate et des semences - Prise en note des travaux agricoles
	Culture potagère de petite envergure	<ul style="list-style-type: none"> - Stage en culture (voyage d'observation de zone avancée, culture en rotation, culture continue, culture intercalaire, culture mixte, engraissement, etc. ; conservation du sol, agro-foresterie, etc.) - Stage en gestion de l'eau (voyage d'observation de zone avancée, collecte des frais d'utilisation de l'eau, élaboration de pénalités et autres règlements) - Aménagement d'installations hydrauliques (puits, mares) confié à un entrepreneur local - Fourniture de graines et de plants 	<ul style="list-style-type: none"> - Il faut s'assurer de disposer d'installations hydrauliques - Agriculteurs autorisés par le comité de gestion du terroir - Consensus à la prise en charge de 70% des coûts des matériaux et équipements offerts - Consensus à la prise en note les travaux agricoles - Consensus à la participation aux stages 	<ul style="list-style-type: none"> - Conception et construction des installations hydrauliques, frais d'exécution (excluant la partie à la charge des bénéficiaires) - Assumer 30% des coûts de fourniture de matériaux et équipements - Frais de stage 	<ul style="list-style-type: none"> - Assumer 70% des coûts de fourniture de matériaux et équipements - Charge en argent comptant de 300 000 FCFA pour l'aménagement des installations hydrauliques
	Construction d'une banque céréalière	<ul style="list-style-type: none"> - Tenue d'une réunion d'habitants pour la construction, maintenance et gestion de la banque céréalière par les habitants eux-mêmes - Fourniture des matériaux non disponibles dans les villages (toits, portes, etc.), construction de la banque céréalière par les habitants eux-mêmes - Opération de la banque céréalière par les habitants 	<ul style="list-style-type: none"> - Etablissement d'un système de maintenance et gestion (sélection d'un comptable et établissement de règles d'utilisation) 	<ul style="list-style-type: none"> - Frais de conception et de construction de la banque céréalière (excluant la partie à la charge des bénéficiaires) 	<ul style="list-style-type: none"> - Fourniture de briques séchées au soleil et de la force de travail brute - Assumer 20% des frais de matériaux et équipements - Assumer 50% des stocks initiaux
	Construction d'un parc à vaccination	<ul style="list-style-type: none"> - Stage en prévention des maladies - Aménagement du parc à vaccination 	<ul style="list-style-type: none"> - Agriculteurs autorisés par le comité de gestion du terroir - Consensus à la prise des notes sur la gestion des maladies contagieuses - Consensus à la participation aux stages - Consensus la prise en charge des frais de vaccination - Consensus à la prise en charge de 20% des frais d'équipements et matériaux du parc à vaccination 	<ul style="list-style-type: none"> - Fourniture des équipements du parc à vaccination (excluant la partie à la charge des bénéficiaires) - Conception et construction du parc à vaccination - Frais de stage 	<ul style="list-style-type: none"> - Assumer en totalité les frais de vaccination - Assumer 20% des coûts de matériaux du parc à vaccination - Fourniture de la force de travail brute pour l'installation du parc à vaccination

Domaine	Rubrique	Contenu	Critères de sélection	Contribution de la mission d'étude	Contribution des bénéficiaires
	Engraissement du bétail	<ul style="list-style-type: none"> - Stage en méthodes d'élevage du bétail - Suivi auprès des agriculteurs ayant introduit des géniteurs améliorés 	<ul style="list-style-type: none"> - Agriculteurs autorisés par le comité de gestion du terroir - Consensus à la participation aux stages 		
	Construction de poulailler amélioré	<ul style="list-style-type: none"> - Introduction d'espèces de volaille améliorées - Installation du poulailler amélioré 	<ul style="list-style-type: none"> - Agriculteurs autorisés par le comité de gestion du terroir - Consensus à la participation aux stages - Consensus à la prise en charge de 20% des frais d'équipements et matériaux du poulailler amélioré 	<ul style="list-style-type: none"> - Coordination pour l'achat des espèces de volaille améliorées - Conception et construction du poulailler amélioré (excluant la partie à la charge des bénéficiaires) - Frais de stage 	<ul style="list-style-type: none"> - Assumer en totalité les coûts d'achat des espèces de volaille améliorées (mais cela peut être sujet à financement) - Assumer 20% des coûts de matériaux et équipements du poulailler amélioré
	Introduction de plantes fourragères de qualité supérieure	<ul style="list-style-type: none"> - Stage en production de fourrage pour le bétail (conservation du sol, plantes fourragères améliorée, légumineuses, arbres fourragers, blocs nutritionnels pour le bétail, élaboration de règlements et statuts pour le pâturage) - Fourniture de plantes fourragères améliorées - Fourniture des arbres fourragers - Fourniture des matériaux et équipements pour la fabrication des blocs nutritionnels pour le bétail 	<ul style="list-style-type: none"> - Agriculteurs autorisés par le comité de gestion du terroir - Consensus à la prise en charge de 20% des frais d'équipements et matériaux - Consensus à la prise en note les travaux agricoles - Consensus à la participation aux stages 	<ul style="list-style-type: none"> - Frais d'achat des équipements et matériaux (excluant la partie à la charge des bénéficiaires) - Frais de stage 	<ul style="list-style-type: none"> - Assumer 20% des frais d'achat des matériaux et équipements (incluant les semences de plantes fourragères)
	Mini-pépinière	<ul style="list-style-type: none"> - Stage en techniques de production en pépinière - Aménagement des infrastructures de production en pépinière 	<ul style="list-style-type: none"> - Agriculteurs autorisés par le comité de gestion du terroir - Consensus à la prise en note des opérations - Consensus à la participation aux stages 	<ul style="list-style-type: none"> - Conception et construction des installations de pépinière (excluant la partie à la charge des bénéficiaires) - Fourniture des matériaux et équipements 	<ul style="list-style-type: none"> - Assumer 20% des coûts des installations - Assumer 20% du coût des matériaux de la pépinière
	Reboisement	<ul style="list-style-type: none"> - Stage sur la nécessité de la conservation des forêts - Plantation d'arbres 	<ul style="list-style-type: none"> - Agriculteurs autorisés par le comité de gestion du terroir - Consensus à la prise en note des opérations - Consensus à la participation aux stages 		

Domaine	Rubrique	Contenu	Critères de sélection	Contribution de la mission d'étude	Contribution des bénéficiaires
Conservation et gestion des ressources naturelles	Etablissement de statuts sur l'utilisation des terres	<ul style="list-style-type: none"> - Etablissement, sur la base du consentement des habitants, d'une convention sur l'utilisation des terres fixant des règlements sur la coupe du bois de feu et de charbon, et des règlements sur l'utilisation des herbages - Obtenir les autorisations des agences administratives concernées par la convention sur l'utilisation des terres - Annonce à la radio du contenu de la Convention sur l'utilisation des terres - Pose d'affiches 	<ul style="list-style-type: none"> - Création d'un comité de gestion inter-terroirs - Consensus à la prise en charge de 20% des frais d'équipements et matériaux 	<ul style="list-style-type: none"> - Frais nécessaires à l'élaboration de la Convention 	<ul style="list-style-type: none"> - Nulle - 20% des frais de matériaux
	Conservation des sols	<ul style="list-style-type: none"> - Stage sur les techniques de conservation du sol - Fourniture des matériaux et équipements pour la conservation du sol - Exécution d'activités de conservation du sol 	<ul style="list-style-type: none"> - Consensus à la participation aux stages - Assumer 20% des frais de matériaux et équipements 	<ul style="list-style-type: none"> - Tenue d'un stage - Fourniture des matériaux et équipements 	<ul style="list-style-type: none"> - Participation au stage - Assumer 20% des frais de matériaux et équipements
Réduction de la charge de travail des femmes	Construction d'un moulin et stage en gestion et opération	<ul style="list-style-type: none"> - Tenue d'une réunion d'habitants pour la construction, maintenance et gestion du moulin par les habitants eux-mêmes - Fourniture des matériaux non disponibles localement (moulin, toit, porte, etc.) - Opération du moulin par les habitants 	<ul style="list-style-type: none"> - Etablissement d'un système de maintenance et gestion (sélection d'un comptable, établissement de règles d'utilisation, plan de maintenance et réparation) 	<ul style="list-style-type: none"> - Frais de conception et construction du moulin (excluant la partie à la charge des bénéficiaires) 	<ul style="list-style-type: none"> - Fourniture des briques séchées au soleil et de la force de travail brute ; assumer 20% du coût des équipements et matériaux offerts
	Fabrication et diffusion des foyers améliorés	<ul style="list-style-type: none"> - Stage sur l'efficacité des foyers améliorés - Stage sur la fabrication des foyers améliorés - Introduction d'équipement pour la production de fours en fer 	<ul style="list-style-type: none"> - Agriculteurs autorisés par le comité de gestion du terroir - Consensus à la prise en note des opérations - Disposition à participer aux stages 	<ul style="list-style-type: none"> - Fourniture des matériaux et équipements 	<ul style="list-style-type: none"> - Assumer 20% des coûts des installations
	Diffusion de l'artisanat	<ul style="list-style-type: none"> - Stage en production artisanale - Artisanat par les habitants 	<ul style="list-style-type: none"> - Agriculteurs autorisés par le comité de gestion du terroir - Consensus à la prise en note des opérations - Consensus à la participation aux stages 	<ul style="list-style-type: none"> - Fourniture des matériaux et équipements 	<ul style="list-style-type: none"> - Assumer 20% des coûts des installations

6) Conclusion de la convention de financement en commun

Une convention de financement en commun a été conclue après accord entre le comité de gestion du terroir villageois (CGTV) et la mission d'étude sur les activités de l'étude expérimentale, et la confirmation des responsabilités des deux parties par écrit. Le maire de la commune a également participé à cette convention, qui établit aussi clairement les responsabilités de l'administration. Le Tableau 1.2.7.2 indique la répartition des rôles des diverses organisations mentionnées dans cette convention.

Jusqu'au mois de février 2001, des conventions ont été conclues avec 12 comités de gestion du terroir villageois et les communes de tutelle.

Tableau 1.2.7.2 Principaux éléments de la convention de financement en commun

Rubriques	Description de l'indication	Remarques
① Objectif de la convention	<ul style="list-style-type: none"> Donner au CGTV le rôle principal dans la mise en œuvre des réalisations pilotes. Déterminer clairement les obligations du CGTV et de la mission d'étude pour l'étude. 	
② Contribution du CGTV	<ul style="list-style-type: none"> Contribution monétaire, en matériaux et main-d'œuvre du CGTV pour l'exécution du projet 	<ul style="list-style-type: none"> Classé dans un tableau séparé pour chaque village
③ Contribution de la mission d'étude	<ul style="list-style-type: none"> Contribution de la mission à l'exécution du projet 	
④ Méthode d'utilisation de la contribution CGTV	<ul style="list-style-type: none"> La contribution du CGTV sera restituée au fonds de gestion du CGTV en présence d'un représentant de la commune. Ce fonds sera utilisé pour couvrir les frais de gestion du projet, sous la responsabilité de la commune. 	
⑤ Responsabilités de la commune	<ul style="list-style-type: none"> Soutien technique du CGTV et suivi des activités 	
⑥ Entretien des installations	<ul style="list-style-type: none"> Le CGTV est responsable du bon entretien des installations construites dans le cadre du projet. 	
⑦ Période de validité de la convention	<ul style="list-style-type: none"> La période de validité ira du 1er février 2001 à février 2002. 	

7) Conception et exécution des projets expérimentaux

C'est selon le processus indiqué ci-dessus que nous sommes arrivés, à partir de décembre 2000, à l'étape de la conception et de l'exécution des projets expérimentaux. Parallèlement aux formations visant la consolidation fonctionnelle de chacun des comités de gestion du terroir (formation de cadre, formation de comptabilité) et à la réalisation de formations techniques pour les membres de chacun des groupes d'action spécifique (gas) mis en place dans les comités de gestion du terroir pour l'opération et la gestion des travaux respectifs, l'aménagement des infrastructures sociales (pistes, puits, salles de réunion) a été commencé, et les mesures de lutte contre la désertification sont exécutées dans les domaines agro-sylvo-pastorales au niveau villageois. A la date de septembre 2002, la plupart des projets sont conduits et gérés sous la responsabilité de chacun des comités de gestion du terroir.

1.2.8 Méthode d'exécution du suivi

Le suivi des projets expérimentaux a pour but, à travers les deux phases suivantes, de suivre les activités de ces projets et d'en apprécier les résultats.

- ① Suivi de l'exécution
- ② Suivi de l'impact

(1) Suivi de l'exécution

Il s'agit de réunir des informations sur l'opportunité des investissements et activités faits dans le cadre du projet ainsi que sur le taux de participation des habitants aux stages et leur degré de compréhension. Les données sur les activités que le CGTV a menées au cours de l'avancement du projet ont été collectées.

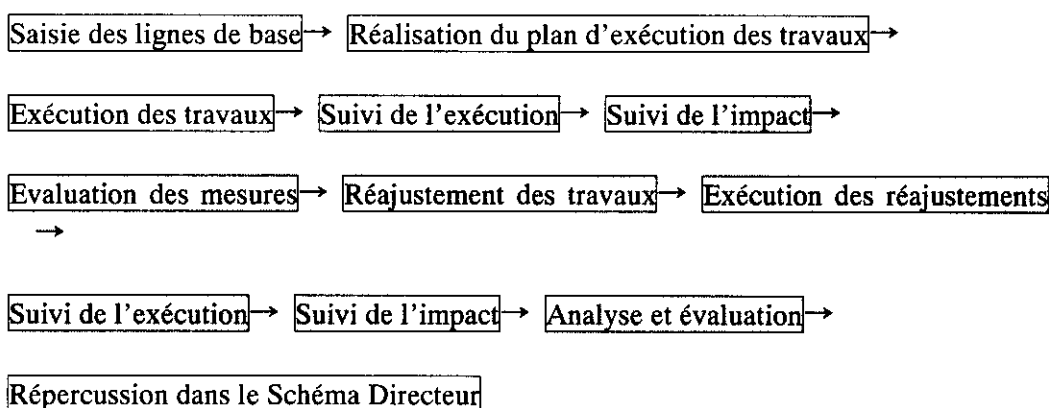
(2) Suivi de l'impact

Après l'exécution des projets expérimentaux, nous avons recueilli des données et informations sur les effets et l'impact des travaux respectifs, par des échanges de point de vue avec les habitants, le résultat obtenu par des enquêtes et le suivi de l'exécution.

Les résultats du suivi susmentionné ont notamment permis d'examiner la modification des techniques adoptées et l'ajout d'autres projets. Tout en faisant en sorte qu'ils soient reflétés dans l'exécution des projets à poursuivre, nous les avons utilisés en tant que matériel pour l'analyse/évaluation finale. Nous avons également fait en sorte qu'ils soient reflétés dans le Schéma Directeur (M/P).

(3) Ordre et méthode du suivi

Sous forme de schéma le processus global du suivi de l'exécution des travaux se présente ainsi :



Les travaux de vérification se divisent essentiellement en tâches abstraites (intellectuelles) telles que la sensibilisation pour motiver les villageois à entreprendre plus de travaux, la diffusion des techniques de gestion agricole, ou la mise en place de caisses de microfinances etc.) et en travaux concrets(matériels)tel que l'équipement des UPA ou des infrastructures afin d'améliorer les conditions de vie (BHN).

1) Suivi des tâches abstraites

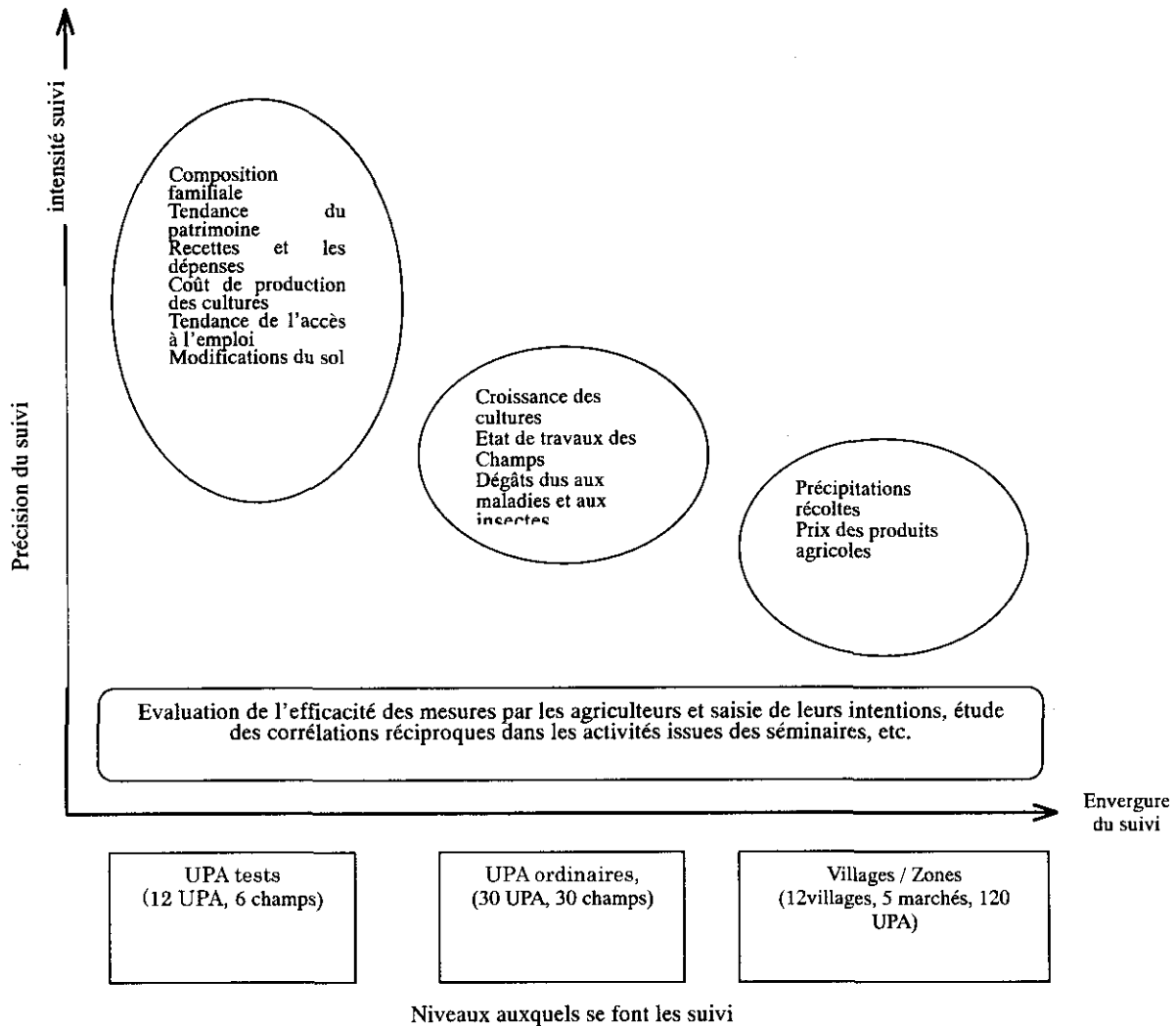
Les données du suivi des tâches abstraites se collectent à 3 niveaux (les UPA tests, les autres UPA, les villages ou les zones) (voir la Figure 1.2.8.1). La collecte des données s'effectue selon les méthodes suivantes :

- ① Fiches remplies par les membres des UPA
- ② Enquêtes et comptes-rendus des Coordinateurs locaux.
- ③ Collecte de données par les Experts japonais et leurs Homologues lors de leurs enquêtes.
- ④ Collecte de données et formations en techniques agricoles organisées par la DRAMR et la DRCN.
- ⑤ Collecte de données et comptes-rendus de formations réalisés par le SLACAER.
- ⑥ Enquête UPA à l'étape de la fin des projets expérimentaux par la Mission d'étude

Dans le cadre de l'exécution des tâches de vérification et afin que les différents organismes concernés puissent assumer leurs nombreux objectifs, une réunion mensuelle d'échange d'informations a été organisée entre responsables du suivi .

De plus, un séminaire d'évaluation des résultats du suivi dans les domaines agro-sylvo-pastoral a regroupé les experts de ces différents domaines 2 fois par an (au plus fort de la saison des pluies et après les récoltes). Par le biais de la réunion mensuelle et du séminaire cités plus haut, l'opportunité sur le terrain, l'aspect économique, la pérennité etc. des mesures et des techniques retenues ont été contrôlés et le résultat de ces contrôles a été reflété dans le Schéma Directeur.

Figure 1.2.8.1 Degrés d'envergure, d'intensité et de précision du suivi (cas de l'exploitation agricole)



2) Suivi des travaux concrets

Le suivi des travaux concrets (matériels) consiste à collecter des données au niveau de ① l'organisation de la participation des habitants lors de l'aménagement d'infrastructures. ② l'utilité de chaque installation construite (en comparant la situation avant et après les travaux) ③ Leur système d'entretien et de gestion (organisation et technique) et à contrôler les méthodes d'exécution des travaux proposées par la mission d'étude. Le Tableau 1.2.8.1 classe les rubriques de suivi et le point de vue de chacun des 3 points précités.

Tableau 1.2.8.1 Points de suivi des travaux concrets

Domaine	Rubrique de suivi	Point de vue du suivi
① Organisation de la participation des habitants durant l'aménagement d'infrastructures	Nombre d'habitants participants Contenu des travaux	Appréciation de la compétence technique des participants Appréciation de l'aptitude du CGTV à mobiliser des travailleurs
② Utilité de chaque installation construite (avant et après les travaux)	Qualité de l'eau des puits, conditions d'utilisation Importance du trafic Conditions d'utilisation des salles de réunion Degré d'autosuffisance en céréales des villages Temps passé à moudre le mil etc. Degré de satisfaction des habitants	Mesure de l'utilité (avant et après les travaux) de chaque installation construite et contrôle de l'effectivité des résultats. Mesure du degré de satisfaction des habitants Appréciation de l'opportunité du niveau des aménagements
③ Système d'entretien et de gestion des infrastructures (organisation et technique)	Système d'entretien et de gestion Tâches d'entretien et de gestion Etat d'avancement du processus d'élaboration et d'application des règlements de gestion Compétence en gestion	Saisie des problèmes organisationnels des habitants en matière d'entretien et de gestion Saisie des problèmes techniques d'entretien et de gestion Saisie des problèmes de gestion des banques céréalères, des moulins et des méthodes de formation en stages

En outre, l'évaluation dans le suivi des méthodes d'exécution des travaux et le contrôle de l'utilité de ces travaux a été effectuée à la lumière des critères suivants et les résultats a été reflétés dans le Schéma Directeur. Les résultats de l'évaluation sont présentés en détail au Chapitre 3.

- ① Facilité durable de gestion du point de vue technique
- ② Rentabilité alléchante pour les habitants
- ③ Acceptabilité au niveau social et culturel
- ④ Opportunité des méthodes de vulgarisation et de participation physique et financière des habitants

A titre d'exemple, le Tableau 1.2.8.2 présente de manière concrète le contenu du suivi pour le volet d'organisation des habitants, tandis que la Figure 1.2.8.2 en présente le programme d'exécution. Les autres volets sont présentées en ANNEXE V 1.2.8-1.

Tableau 1.2.8.2 Plan du suivi pour le volet d'organisation des habitants

Projet	Détail	Eléments du suivi	Objet du suivi	Fréquence du suivi	Exécutant du suivi	Méthode de collecte des données
1. Mise en place d'un système de soutien à la gestion des terroirs	Affectation de coordinateurs sur le terrain	Aptitudes à la "facilitation" chez les coordinateurs sur le terrain	Coordinateurs sur le terrain	1 fois par mois	Spécialiste japonais	Rapports des coordinateurs sur le terrain
	Fourniture de motos et installation de logements	Conditions des motos et des logements	Motos, logements	1 fois par mois pour les motos ; au besoin pour les logements	Spécialiste japonais	Inspections périodiques, vérifications visuelles
2. Soutien à l'organisation des habitants	Stage PRA	Degré de compréhension du stage PRA par les vulgarisateurs de base	Vulgarisateurs de base, représentants de commune	Décembre 2001	PROMAVI (consultant)	Résultats d'un test d'évaluation administré aux participants du stage
	Diffusion/vulgarisation des activités de lutte contre la désertification	Prise de conscience par les habitants	Tous les villages	Octobre 2000	Homologue	Rapport de l'homologue
	Voyage d'observation de zone avancée	Prise de conscience par les habitants	Tous les villages	Décembre 2000, janvier 2001	Coordinateurs sur le terrain	Rapports des coordinateurs sur le terrain
	Etude participative sur les communautés rurales	Prise de conscience par les habitants	Tous les villages	Juin 2000	CADIS (consultant)	Rapport sur l'étude participative sur les communautés rurales
	Elaboration de statuts/règlements internes, enregistrement, sélection du personnel	Condition d'élaboration des statuts/règlements internes	Tous les villages	Septembre 2000	BEAGGES (consultant)	Rapport sur l'étude de soutien à la création du CGTV
	Elaboration d'un plan de gestion du terroir	Contenu du plan de gestion du terroir	Tous les villages	Octobre 2000	BEAGGES (consultant)	Rapport sur l'étude de soutien à la création du CGTV

Projet	Détail	Eléments du suivi	Objet du suivi	Fréquence du suivi	Exécutant du suivi	Méthode de collecte des données	
3. Hausse du taux d'alphabétisation	Construction de la salle de réunion	Données enregistrées sur la construction (contenu des travaux, nombre d'agriculteurs participants)	Villages faisant l'objet de la construction	Juin et juillet 2001 Novembre et décembre 2001	Coordinateurs sur le terrain	Coordinateurs sur le terrain Visites et prises de note quotidiennes pendant la période de construction	
		Données enregistrées sur l'utilisation de la salle de réunion	Tous les villages	1 fois par mois	Coordinateurs sur le terrain	Enquête verbale auprès des groupes de gestion	
		Données enregistrées sur la gestion de la salle de réunion	Villages faisant l'objet de la construction	1 fois par mois	Coordinateurs sur le terrain	Enquête verbale auprès des groupes de gestion	
		Enquête par questionnaire	Tous les villages	Janvier 2001	Coordinateurs sur le terrain	Enquête verbale auprès de l'UPA	
		Stage de formation des instructeurs en alphabétisation	Taux d'amélioration de l'alphabétisation	Participants au stage	Janvier et février 2001	BEAGGES (consultant)	Rapport sur le stage de formation des instructeurs en alphabétisation
		Stage d'alphabétisation	Taux d'amélioration de l'alphabétisation	Participants au stage	Février à avril 2001	BEAGGES	Rapport sur le stage d'alphabétisation
		Stage d'alphabétisation pour femmes	Taux d'amélioration de l'alphabétisation	Participant au stage	Septembre 2001	Coordinateurs sur le terrain	Rapport sur le stage d'alphabétisation
4. Hausse des capacités d'exécution de travaux chez les habitants	Stage de formation pour comptables et leaders	Prise de conscience en tant que leader	Participants au stage	Mai 2001	BEAGGES	Rapport de stage de formation pour comptables et leaders	
	Etude sur la situation des activités d'organisation existantes	Modification du rôle des organisations existantes	Tous les villages	Juillet 2001	Coordinateurs sur le terrain	Enquête verbale auprès des gens du village	
	Etude sur le niveau de compréhension du rôle des membres du CGTV	Compréhension du rôle des membres du CGTV	Membres du CGTV	Juillet 2001	Coordinateurs sur le terrain	Enquête verbale auprès des membres du CGTV	

Projet	Détail	Eléments du suivi	Objet du suivi	Fréquence du suivi	Exécutant du suivi	Méthode de collecte des données
	Orientation pour la rédaction des procès-verbaux du CGTV	Taux d'amélioration de la capacité à rédiger les procès-verbaux des réunions	Procès-verbaux établis par le (la) secrétaire du CGTV	1 fois par mois	Coordinateurs sur le terrain	Procès-verbal établi par le (la) secrétaire du CGTV
	Elaboration d'un registre des membres du CGTV	Changements de membres	Membres du CGTV	Juillet et août 2001	Coordinateurs sur le terrain	Enquête verbale auprès des membres du CGTV
	Stage de formation de leaders féminins	Prise de conscience des leaders féminins	Membres féminins du CGTV	Octobre 2001	Coordinateurs sur le terrain	Résultats du test d'évaluation
5. Système de micro-crédit	Disposition d'un coffre-fort	Emplacement	Directeur du CGTV	Juillet 2001	Spécialiste japonaise, coordinateurs sur le terrain	Vérification sur place
	Paiement des contributions	Conditions de paiement des contributions	Directeur du CGTV	1 fois par mois	BEAGGES	Livre de comptes du CGTV
	Accumulation d'un fonds de micro-crédit	Nombre de déposants et montants respectifs	Responsable du coffre-fort	1 fois par mois	BEAGGES	Registre du responsable du fonds du CGTV
	Stage dans une zone avancée en micro-crédit	Degré de compréhension des conditions de gestion du fonds	Responsable du coffre-fort	Septembre 2001	BEAGGES	Enquête verbale auprès des participants du stage
	Stage pour responsable de fonds	Taux d'amélioration des capacités de gestion	Responsable du coffre-fort	Septembre 2001	BEAGGES	Résultats des tests d'évaluation avant/après stage
	Vérification des conditions de prêt et remboursement	Nombre de prêts, montants respectifs, taux de remboursement, etc.	Responsable du coffre-fort	1 fois par mois à partir de mars 2002	BEAGGES	Registre des prêts et remboursements

Chapitre 2 Etude de base

2.1 Etude de base

L'étude de base a été réalisée par la mission d'étude elle-même ou par les consultants locaux sou-traitants.

(1) Etude socio-rurale participative (PRA)

Cette étude a été divisée en ① étude par village, ② étude par exploitation agricole pour la saisie des valeurs quantitatives par enquête et ③ étude participative pour la saisie des données quantitatives par dialogue et discussion de groupes etc. dans les villages objets de l'étude expérimentale. L'objectif de l'étude participative ③ a été de saisir, selon le système de prise de conscience des habitants, la situation d'utilisation des ressources naturelles dans les villages concernés, la situation actuelle de l'exploitation agricole et des techniques de culture sur le plan social et économique, ainsi que les problèmes et mesures à prendre. La collecte et la synthèse de ces informations par les habitants eux-mêmes leur ont permis de prendre conscience de leur situation, pour viser le renforcement de leur motivation et de leurs capacités à faire des améliorations.

La réalisation de l'étude PRA a été confiée aux consultants sur place. Afin d'apporter un soutien aux consultants et de poursuivre l'étude en gagnant la confiance des habitants, l'étude a été exécutée avec les coordinateurs (1h et 1f / village), tel qu'expliqué en « 1.2.4 Affectation de coordinateurs locaux ».

① Etude par village

Le chef et les anciens du village font l'objet d'une entrevue. Les rubriques de l'étude sont :

- la composition ethnique, le nombre de familles ;
- la population, la surface des terres agricoles ;
- les herbages, les cultures ;
- le cheptel ;
- l'état actuel des infrastructures de production, du cadre de vie et sociales etc.
- l'état d'autosuffisance alimentaire ;
- les problèmes concernant les activités agro-sylvo-pastorales actuelles ;
- les souhaits pour le développement du village etc.

Les caractéristiques des zones ont été saisies par l'étude en particulier, des raisons des modifications intervenues depuis 10 ans concernant les surfaces cultivées, les surfaces de pâturage et les surfaces de forêts, la comparaison avec avant la survenance des sécheresses, la prise de conscience de la désertification, l'état d'autosuffisance alimentaire, les moyens d'obtenir un revenu en liquide, l'alphabétisation, les organisations à l'intérieur du village. A travers des questions sur l'état de la production agro-sylvo-pastorale et sur les attentes des villageois en matière de développement rural, l'étude a cherché à comprendre quelles étaient les valeurs reconnues par les villageois.

② Etude par exploitation agricole

Les fermiers (chef de famille) ont fait l'objet de cette étude. Les rubriques d'étude ont été des questions sur :

- les ethnies ;
- la population ;
- la surface cultivée ;
- les herbages, les forêts ;
- les cultures, le cheptel ;
- les infrastructures de production, du cadre de vie et sociales ;
- la production agro-sylvo-pastorale ;
- des souhaits de développement du village.

Les rubriques de l'étude ont été identiques à celles des chefs de village, mais des éléments particuliers de UPA tels que champs communs, champs privés, budget familial mensuel, travail ailleurs etc. ont été ajoutés.

③ Teneur de l'étude participative

Le Tableau 2.1.1 indique le contenu de l'étude participative.

Tableau 2.1.1 Teneur de l'étude socio-rurale participative

Rubrique de la PRA	Description
• Carte de classement matriciel	Introduction sous forme numérique de l'importance par application de chaque type d'arbre et de bétail, totalisation des chiffres et mise au clair du degré de priorité des espèces appréciées par les habitants.
• Calendrier du travail saisonnier	Cartographie des variations saisonnières du volume de travail par type de travail
• Carte des ressources	Cartographie des ressources agro-sylvo-pastorales, ressources écologiques telles que rivières, mares etc., ressources physiques telles que pistes, réservoirs de stockage d'eau, ouvrages d'irrigation etc.
• Carte sociale	Cartographie des infrastructures sociales du village telles que dispensaire, école, mosquée, magasins, marché, puits/forages, entrepôt à céréales, etc.
• Carte longitudinale	Représentation longitudinale des routes principales du système agro-écologique du village, et dessin des particularités. Rubriques: dessin de la partie au sol, particularités et problèmes des sols, cultures, élevage etc.
• Carte du cycle de production	Organigramme des processus cycliques des principales cultures et le bétail, incluant les principales ressources investies dans les processus (frais de personnel, équipements etc.) les résultats obtenus, et les problèmes
• Carte organisationnelle (Diagramme de Venn)	Les organisations du village sont entourées d'un cercle variant selon l'importance de l'organisation, et l'intensité des relations entre organisations est indiquée par leur degré de chevauchement.
• Carte des flux vers l'extérieur	Carte des entrées et sorties de marchandises et personnes vers l'extérieur vue du village
• Calendrier des activités journalières	Cartographie par type de travail des quantités de travail d'un jour représentatif de la saison sèche et de la saison humide
• Carte des priorités et de faisabilité	Cartographie des priorités et de la faisabilité des différentes mesures.

L'étude sur place a été effectuée par 3 équipes qui ont passé une semaine dans chaque village.

Le point ressenti au moment de l'étude par enquête est qu'il est très difficile d'obtenir des réponses précises concernant la surface des terres agricoles, de rendement et le cheptel. Comme l'étude s'est déroulée en période d'hivernage, il a été difficile de réunir les fermiers parce que la priorité était donnée aux travaux agricoles, aussi l'étude a-t-elle parfois dû être effectuée de nuit.

(2) Résultats de l'étude par volet

Le détail des résultats de ces trois types d'étude socio-rurale ayant été présenté par le passé dans les rapports intermédiaires I et II, il n'est pas abordé ici, mais le Tableau 2.1.2 permet de saisir la situation actuelle, en regroupant les divers résultats de l'étude par zone et par domaine.

Tableau 2.1.2 Situation abrégée des zones par domaine d'après les résultats des études

1) Propriété des sols, utilisation des sols

Rubriques de l'étude	Zone de Katiéna	Zone de Cinzana	Zone de Soignebouyou
Etat des limites des villages	Délimitations claires par pistes, forêts etc.	Délimitations claires par pistes, talus de champs, forêts etc.	Délimitations claires par pistes, forêts, collines etc.
Distribution traditionnelle des sols aux fermiers	Il y a 20 ans environ, passage de la propriété en commun à la propriété par concession.	Comme à gauche.	Comme à gauche
Relief	Un fala, type d'oued, plat, pratiquement sans ondulations	Relativement plat, sol ondulé à dénivellations d'environ 3 à 6 m.	Beaucoup de reliefs de cuvettes entourées de petites collines d'une dizaine à quelques dizaines de mètres.
Végétation actuelle et utilisation des sols	Les champs dans les villages sont exploités en permanence, et les champs s'étendent autour des villages. Des forêts relativement nombreuses subsistent aux environs du fala. Les ressources en sols sont importantes, et des périodes de jachère de culture par rotation sont maintenues.	Par rapport aux autres zones, les ressources en sols sont insuffisantes, et les champs en rotation sont devenus champs permanents. Il n'y a pratiquement plus de forêts importantes, mais des bois éparpillés et relativement peu nombreux sur le pourtour du village qui possède le sol des forêts.	Les champs sont devenus champs permanents au centre des villages, et les champs s'étendent autour des villages. Des champs en rotation s'étendent jusqu'à une distance de 2 km des villages. L'état du sol aux limites avec les autres villages est mauvais, il y a seulement de petits arbustes, et ces terres servent de pâturages.

Rubriques de l'étude	Zone de Katiena	Zone de Cinzana	Zone de Soignebougu
Etat d'aménagement des infrastructures	Les pistes de liaison entre les villages sont plus souvent en matériau sablonneux que dans la zone de Cinzana, et elles sont fragiles parce que le limon devient facilement bourbeux. L'accès au centre de Katiena est facile, mais les pistes sont coupées à de nombreux endroits pendant la saison humide. La distance pour l'accès à la ville de Ségou est longue.	Les pistes de liaison entre les villages sont fragiles parce que le limon devient facilement bourbeux. L'accès à la ville de Ségou est relativement facile, mais l'accès à la route nationale est difficile pendant la saison humide.	Les pistes de liaison entre les villages en matériau sablonneux sont fragiles. Les infrastructures telles qu'installations d'alphabétisation sont relativement aménagées. La distance d'accès à la ville de Ségou est relativement courte.

2) Agriculture

Rubriques de l'étude	Zone de Katiena	Zone de Cinzana	Zone de Soignebougu
Variétés des cultures (représentées par le mil)	Quelque 10 variétés sont cultivées. Les surfaces de culture des variétés Boboni et Toroniou sont relativement grandes. Mais le renouvellement des semences n'est pratiquement nul. La détérioration des semences est à craindre parce qu'elles sont sélectionnées par les fermiers.	Comme à gauche. Proche de la zone de Katiena, la composition des variétés est similaire.	Comme à gauche. Mais dans cette zone, la variété Benkadi à croissance rapide introduite lors de l'étude JGRC est diffusée.
Système de culture	Le labour est presque toujours effectué par traction bovine. Les engrais chimiques ne sont pas utilisés. Du fumier est partiellement épandu. Le niveau d'équipement en matériel agricole est le plus bas des trois zones.	Comme à gauche. Les années ordinaires, c'est la zone où le rendement est le plus élevé.	Comme à gauche. Le rendement unitaire est le plus bas des trois zones à cause des conditions topologiques. Il faut plus de main-d'œuvre que dans les autres zones.
Croissance et apparition de maladies et insectes	Cette année, le retard du commencement des pluies, leur irrégularité et leur faible volume etc. ont provoqué une baisse importante de la production de céréales par rapport aux autres années (baisse de 40% dans cette zone). Mais les apparitions de maladies et insectes ont été moins nombreux que les autres années à cause des pluies peu importantes.	Comme à gauche. La baisse de rendement a été la plus forte (plus de 85%). Les strigas (mauvaise herbe parasite du mil et du sorgho) ont partiellement causé des dommages.	Comme à gauche. La baisse du rendement a été faible (moins de 30%). Le mil a partiellement subi des dommages dus au mildiou et au foisonnement des mauvaises herbes. Grâce aux activités de JGRC, l'utilisation du fumier est plus diffusée dans cette zone que dans les autres, c'est peut-être ce qui a limité la baisse du rendement.

Rubriques de l'étude	Zone de Katiéna	Zone de Cinzana	Zone de Soignebougou
Obstacles à la production	Les variations annuelles des précipitations et l'irrégularité de la période des pluies sont les éléments les plus importants. Les précipitations ont baissé de 6% environ par rapport à l'année précédente. L'équipement en matériel agricole (charrue pour le labour tracté, charrettes etc.) a pris du retard par rapport aux autres zones, ce qui gêne les opérations en temps opportun. L'accès aux champs pendant la saison humide est mauvais à cause de la nature du sol et de l'évacuation d'eau difficile.	Comme à gauche. Le nombre de jours de pluies et les précipitations ont diminué de 20-30% par rapport à l'année précédente. Le retard du début des pluies et la rapidité de leur fin ont certainement eu une grande influence sur la production.	Comme à gauche. Les précipitations sont les plus faibles dans cette zone (67% de celles de l'année précédente). Comme cette zone se trouve sur le prolongement extérieur du plateau de Koutiala, les pentes sont relativement importantes, et la couche de sol fine. La conservation des sols et l'introduction de matériaux organiques etc. sont nécessaires pour maintenir la capacité de production dans cette zone.
Travail des membres de la famille	Le nombre moyen de membres des UPA est de 22 et le pourcentage d'actifs travaillant pour l'agriculture est de 43%.	Idem. 15 personnes, 40%.	Idem. 29 personnes, 50%.

3) Elevage

Rubriques de l'étude	Zone de Katiéna	Zone de Cinzana	Zone de Soignebougou
Cheptel	Le nombre de têtes par UPA converti en UBT est de 16,8, c'est le plus élevé des trois zones, parce que les ressources fourragères sont abondantes.	Le taux d'augmentation du cheptel est le plus élevé des 3 zones depuis 1995 à cause de la stabilité des précipitations et de la production agricole, près du double converti en UBT. Le cheptel par UPA converti en UBT est 6,8.	Comme la zone est pauvre en ressources fourragères, le cheptel converti en UBT est seulement de 6,0. Il augmente légèrement.
Espèces	Les bovins de race Peul, les ovins de race Sahélienne et les caprins de race Sahélienne sont nombreux. La volaille est d'espèce locale.	Les bovins de races Peul et Maure, les ovins de races Sahel et Djalanké, et les caprins de race Sahélienne sont nombreux. La volaille est de race courante.	Les bovins sont de races Peul, Maure, ainsi que Azawak introduits du Niger par la JGRC. Les ovins et caprins sont principalement de race Sahélienne. L'amélioration de la volaille de race courante a commencé avec l'introduction de Rhode Island Red.

Rubriques de l'étude	Zone de Katiena	Zone de Cinzana	Zone de Soignebouyou
Maladies du bétail	Il n'y a pas de parc à vaccination. Les principales maladies sont bos (Cattle) pox, anthrax, la peste bovine (rinder pest) pour les bovins, peste pour les ovins et caprins, Newcastle pour la volaille. Le taux de mortalité des veaux atteint 15%, et celui des ovins et caprins plus de 20%.	Il n'y a pas de parc à vaccination, et la situation est similaire à celle de la zone de Katiena. Outre les maladies, il y a aussi des problèmes de parasites internes et externes. Il est arrivé que le cheptel soit décimé par les maladies endémiques.	Il y a deux Parcs à vaccination, et les mesures d'hygiène sont avancées par rapport aux deux autres zones. D'après l'étude de la JGRC, des Parcs à vaccination doivent être installés dans les villages pour augmenter le taux de vaccination. Des essais de vaccination de la volaille sont aussi effectués.
Ressources fourragères	La surface des pâturages naturels et des forêts dépasse 4.600 ha, et les bases fourragères sont abondantes. Le calcul du bilan fourrager a montré que cette zone avait le meilleur bilan fourrager.	La surface des pâturages naturels et des forêts est réduite, les ressources fourragères des champs en jachère et les résidus des cultures des champs sont des ressources fourragères précieuses. Le bilan fourrager varie selon les villages, mais en général il y a une certaine marge d'approvisionnement. La culture de plantes fourragères comme le niébé est aussi pratiquée.	Il y a peu de pâturages et de forêts, et les surfaces cultivées sont aussi limitées, c'est pourquoi le bilan fourrager est négatif. C'est parmi les trois zones celle disposant du moins de ressources fourragères. L'érosion des sols des herbages naturels des terrains en pente progresse et les sols sont mis à nu. La JGRC a introduit le Stylosanthese comme plante fourragère améliorée dans son étude de vérification et essaie d'augmenter la production de fourrage.
Gestion de l'élevage du bétail	Il n'y a pas de transhumance pendant la période de culture de la saison humide, et les bêtes sont menées au pâturage le matin et ramenées le soir. Des troupeaux sont aussi confiés à la garde des Peuls. La volaille est laissée en liberté.	Pendant la période de culture, les bêtes partent en transhumance hors du terroir. L'embouche est réalisée dans une partie des villages par l'intermédiaire de FIDA. Des enclos sont installés sur les exploitations, et les excréments du bétail sont collectés pour la fabrication du fumier. Le bétail est utilisé pour le labour, le sarclage et il y a une relation de complémentarité élevage - agriculture.	Il y a transhumance comme dans la zone de Cinzana. Comme les résultats de l'étude de vérification de la JGRC ont permis de réaliser l'amélioration de la productivité, l'élevage de la volaille se développe avec des poulaillers améliorés. Les fermiers ont commencé l'embouche des moutons suite aux résultats obtenus par la JGRC.

Rubriques de l'étude	Zone de Katiena	Zone de Cinzana	Zone de Soignebougou
Distribution des produits de l'élevage	Le marché de Katiena se trouve dans la Commune de Katiena. C'est la zone la plus éloignée des trois pour l'accès aux marchés des grandes villes comme Ségou.	Se trouve à plus de 20 km du marché de Cinzana comme de celui de Ségou. Il y a un marché hebdomadaire dans le village de Zambougou.	L'environnement est le mieux assuré des trois zones pour un bon accès au grand marché de consommation de Ségou. Il y a aussi un marché à Konodimini.

4) Sylviculture

Rubriques de l'étude	Zone de Katiena	Zone de Cinzana	Zone de Soignebougou
Saisie des ressources forestières de la zone	Les ressources forestières sont plus abondantes que dans les deux autres zones, aussi bien pour la surface que pour la quantité du contenu. Surface des forêts : 1.143 ha Grosseur moyenne des troncs à hauteur de poitrine : 8,6 cm	Ressources forestières moyennes parmi les trois zones de vérification Surface des forêts : 471 ha Grosseur moyenne des troncs à hauteur d'homme : 7,0 cm	Relativement proche des zones urbaines, les ressources forestières s'appauvrissent rapidement. Surface des forêts : 189 ha Grosseur moyenne des troncs à hauteur d'homme : 4,3 cm
Etat d'utilisation des ressources forestières	On peut voir quelquefois des terres agricoles nouvellement défrichées.	Il y a des villages où les ressources forestières sont taries au point qu'un des villages ne possède plus de forêt propre. Les coupes de bois de feu se font avec l'autorisation des villages voisins.	3 des 5 villages de la zone n'ont pas de forêt propre. C'est pourquoi la collecte de bois de feu en passant une nuit dehors n'est pas rare.
Etat de diffusion des foyers améliorés	Le taux de diffusion est très faible dans deux villages de la zone: Bougan: 49,6% Kokoun: 2,7%	En moyenne, le taux de diffusion est faible. Dlaba: 9,6% N'dinzana were: 0,8% Sinebougou: 10,1% Zambougou: 5,7% Zamgourabougou: 10,2%	Le taux de diffusion est en moyenne élevé parmi les trois zones. Dafimbougou: 48,2% Sakoibougou: 19,7% Siradoba: 37,2% Dougoutiguibougou: 39,3% Fabougou: 34,8%
Etat de la distribution	Fabrication de charbon de bois. Il est vendu sur le marché périodique de Katiena.	Fabrication de charbon de bois. Il est vendu sur le marché périodique de Cinzana.	Vu la proximité des zones urbaines, la fabrication de produits en bois tels que pilon a lieu dans une partie des villages, et constitue une source de revenu précieuse.
Existence de pépinières, de reboisements et état de croissance	N'existe pas.	N'existe pas. Les reboisements sont des groupes éparpillés d'une dizaine d'eucalyptus.	3 des 5 villages de la zone (Siradoba, Dougoutiguibougou, Fabougou) ont une pépinière. Il y a des activités de plantation d'arbres à croissance rapide comme les eucalyptus.

5) Conservation des sols

Rubriques de l'étude	Zone de Katiena	Zone de Cinzana	Zone de Soigneboucou
Particularités des sols	Parmi les Alfisol, on voit des Dian, à rétention d'eau, des Boi en limon relativement fertile, et des Tientienfin sablonneux de couleur grise peu fertiles. Les années de faibles précipitations, la croissance est meilleure sur les Tientienfin que les Boi; c'est le contraire les années de précipitations importantes.	Outre les Dian, Boi et Tientienfin, il y a des Tiantianble, sols sablonneux de couleur rouge.	Comme l'influence de l'accumulation de terre par les rivières est faible, il n'y a pas de Dian. Il y a des Boi sur les terres relativement basses, des Naran de terre glaise sablonneuse peu épais au pied des collines, des Tientienfin et Tiantianble et des Ganganble, une latérite, espèce d'Ultisol ayant la plus basse fertilité, sur les pentes. Comme l'influence de l'accumulation de terre par les rivières est faible, il n'y a pas de Dian. Il y a des Boi sur les terres relativement basses, et les Tientienfin et Tiantianble sur les pentes.
Erosion des sols / problèmes environnementaux	Ce sont des sols plats, l'érosion des sols n'est pas un problème grave. Mais les Dian et Boi durcissent pendant la saison sèche et gonflent et s'assouplissent pendant la saison humide. Il y a peu de problèmes d'érosion éolienne.	Ce sont des terrains relativement plats, soumis à une érosion due à l'eau et éolienne par surface. Surtout le Tientienble est facilement érodé (pareil à Soigneboucou).	C'est une zone qui a relativement plus de pentes que les 2 autres, avec érosion des sols due à l'écoulement d'eau. Comme le nombre d'années de jachère est réduit, et que les activités génératrices de revenu manquent, la coupe de bois de feu est effectuée pour obtenir un revenu en liquide, ce qui aggrave encore la dégradation des sols.
Conservation des sols pendant l'exécution	Il n'y a pas eu jusqu'ici de mesures de conservation des sols, mais la nécessité du reboisement etc. pour réduire les écoulements de terre vers les cours d'eau saisonniers est reconnue.	Les effets de conservation des sols de la plantation de haies d'Euphorbia ont été reconnus par les fermiers.	Les mesures de conservation des sols comme les cordons de pierres, la plantation de haies vives, etc. effectuées dans le cadre des activités de la JGRC donnent des résultats.

6) Infrastructures agricoles, du cadre de vie des villages

① Ressources en eau

Rubriques de l'étude	Zone de Katiena	Zone de Cinzana	Zone de Soignebouyou
Mares	Il y a un total de 6 mares petites et grandes utilisées pour l'agriculture, la pisciculture, comme lieu d'alimentation en eau du bétail, et comme bancotière. Elles sont presque toutes temporaires et non utilisables tout au long de l'année. La construction d'un barrage est en cours sur la rivière Bani, ce qui devrait faire augmenter le niveau d'eau du fala. Cela rendra la mare du fala utilisable toute l'année.	Il y a un total de 12 mares de rétention utilisées pour l'agriculture, la pisciculture, comme lieu d'alimentation en eau du bétail et comme bancotière. Elles sont presque toutes temporaires et non utilisables tout au long de l'année.	Il y a 16 mares, utilisées pour l'agriculture, l'aquaculture, comme lieu d'alimentation en eau du bétail et comme bancotière. Elles sont presque toutes temporaires et non utilisables tout au long de l'année. La JGRC est en train d'aménager les mares entre Dougoutiguibouyou et Fabouyou.
Etat d'utilisation des puits	17 puits traditionnels et 1 puits moderne de grand diamètre. Volume de pompage : 26 - 28 l/hab./jour L'eau potable est totalement assurée par les puits traditionnels.	18 puits traditionnels, 5 puits modernes de grand diamètre, 5 forages 3 forages sont inutilisables parce que la pompe est en panne Volume de pompage : 10 - 28 l/hab./jour	18 puits traditionnels, 4 puits moderne de grand diamètre, 4 forages. 1 forage est inutilisable parce que la pompe est en panne. Volume de pompage : 16 - 25 l/hab./jour
Réserves d'eaux souterraines	Niveau des eaux souterraines: GL.-15 - -18 m Couche aquifère: principalement couche CT. Les réserves d'eaux souterraines sont peut-être importantes aux environs du fala où la couche alluviale est épaisse.	Niveau des eaux souterraines: GL.-31 - -35 m Couche aquifère: principalement couche CT Comme la zone est éloignée des grandes rivières, les réserves d'eaux souterraines sont relativement faibles, et leur niveau profond.	Niveau des eaux souterraines: GL.-25 - -31 m. Couche aquifère: principalement couche CT Comme la zone est éloignée des grandes rivières, les réserves d'eaux souterraines sont relativement faibles, et leur niveau profond.
Qualité de l'eau	Comme le niveau des eaux souterraines est peu profond et qu'il n'y a pas de puits moderne pour l'eau potable, il est difficile d'obtenir de l'eau potable de bonne qualité.	Beaucoup des puits d'eau potable sont pollués par les colibacilles. L'eau des puits modernes est un peu meilleure que celle des puits traditionnels.	Certains puits d'eau potable sont pollués par les colibacilles, mais la pollution par l'azote et les bactéries est relativement faible par rapport aux autres zones.

② Aménagement des pistes

Rubriques de l'étude	Zone de Katiena	Zone de Cinzana	Zone de Soignebougou
Pistes allant des agglomérations centrales ou villes jusqu'aux villages	Les pistes jusqu'à Katiena sont en latérite, et aussi praticables pendant la saison humide.	La piste en latérite jusqu'à Zambougou où se tient le marché est mal entretenue. Elle est partiellement coupée pendant la saison humide, et le passage se fait en faisant le détour par les champs voisins.	La piste jusqu'au village de Konodimini où se tient le marché n'est pas aménagée. Elle est praticable même pendant la saison humide, mais il faut beaucoup de temps.
Pistes entre les villages de la zone	Elles sont tous non-aménagées. En particulier, une piste pour charrettes est utilisée comme détour pendant la saison humide parce que la piste entre Bougan et Kokoun est impraticable pendant la saison humide.	Tous non-aménagés	Toutes non aménagées

③ Infrastructures du cadre de vie

Rubriques de l'étude	Zone de Katiena	Zone de Cinzana	Zone de Soignebougou
Mosquées	1	4	5
Centre d'alphabétisation	1	4 (vétustes)	3 (vétustes)
Ecole primaire	1 (en construction)	1	0
Magasins	1	5	0
Autres	1 école coranique	1 marché, 2 dispensaires gratuits	1 école chrétienne, 1 moulin

Le Tableau 2.1.3 présente les résultats de l'étude ci-dessus sous forme de tableau d'Evaluation des conditions de base susceptibles d'influencer l'évaluation de l'étude expérimentale".

Tableau 2.1.3 Evaluation des conditions de base susceptibles d'influencer l'évaluation de l'étude expérimentale

Zone	Village	Conditions naturelles				Conditions socio-économiques						Conditions d'investissement du projet			Autres
		Relief	Sols	Ressources en eau	Surface	Pop.	Niveau d'études	Système démocratique	Ouverture	Existence d'un marché	Religion	Capacités des leaders	Capacités des animateurs locaux	Expérience d'acceptation de l'aide	Degré de prise de conscience de la désertification
	Bases de jugement des différentes conditions	Pente	Analyse scientifique	Niveau des eaux souterraines	ha	Pop.	Alphabétisation	AB	AB	Distance du marché	Pratique	Mission d'étude	Mission d'étude	Réalisations	Etude PRA
Katiéna	Bougan	○	○	17	1780	485	△	○	○	×	M	○	△	×	×
	Kokoun	○	△	16	3840	906	△	○	△	△	MA	△	△	×	×
	Zone totale	○	○	17	5620	1391	△	○	○	×	M	○	△	×	×
Cinzana	Dlaba	×	×	32	300	232	○	○	○	△	M	⊙	○	○	○
	N'Dinzanarere	○	△	32	780	330	×	×	×	×	M	△	○	△	△
	Sinebougou	○	△	32	1460	308	○	○	○	△	M	○	○	⊙	△
	Zambougou	○	△	32	1020	727	○	△	○	△	M	△	○	○	△
	Zangourabougou	×	×	32	1070	407	○	○	○	△	M	△	○	△	○
	Zone totale	△	△	32	4630	2004	○	○	○	△	M	○	○	○	△
Soignebougou	Dafimbougou	×	×	28	710	241	×	○	○	○	M	△	×	○	△
	Sakoibougou	×	×	28	890	539	○	○	×	○	MC	×	×	○	○
	Siradoba	×	×	27	550	154	×	○	○	○	M	△	×	○	○
	Dougoutiguibougou	×	×	30	220	218	×	○	○	○	M	△	×	○	○
	Fabougou	×	×	28	230	194	×	○	×	○	M	×	×	○	○
	Zone totale	×	×	28	2600	1346	×	○	△	○	M	△	×	○	○

Note:

1. AB indique l'évaluation par l'animateur local, et équipe d'étude l'évaluation par la mission d'étude.
2. L'évaluation du relief inclut la pente et le volume de petites pierres dans la couche superficielle.
3. Dans la colonne religion, M signifie musulman, C chrétien et A animiste.
4. ⊙ signifie que les conditions sont très favorables. Il s'agit d'une évaluation relative, les symboles O, △ et X signifiant respectivement Bon, Moyen et Mauvais.

2.2 Suivi des projets expérimentaux

Le Tableau 2.2.1 indique le volume de travail effectué dans les villages expérimentaux. Quant aux Tableaux 2.2.1.1 à 2.2.6.3, ils indiquent respectivement, sous forme de classement synoptique, le déroulement et les résultats pour chaque projet expérimental.

Les CGTV ont été créés dans la courte période de novembre-décembre 2000 dans les 12 villages concernés. Cette création s'est sans doute bien passée dans tous les villages parce que la sensibilisation des habitants par l'intermédiaire de l'étude socio-rurale participative s'est bien déroulée grâce à l'expérience et aux capacités des animateurs, et aussi parce que les habitants espéraient que « si un CGTV était créé, mettant ainsi au clair le récepteur de l'aide, il serait sans doute possible d'obtenir facilement l'aide et le matériel par la suite ».

La mission d'étude prévoyait qu'à l'étape de l'exécution réelle des projets pilotes, des problèmes au niveau de l'exploitation ou la gestion des activités, tels que la fourniture de main-d'œuvre simple, des contributions et établissement des règlements des groupes d'action spécifique, dans les villages où la création du CGTV avait été facile pour le motif de l'obtention de l'aide et le matériel.

Mais, bien qu'au départ quelques problèmes soient apparus, contrairement aux prévisions, chaque village s'est activement engagé dans les projets pilotes, et aucune entrave importante n'est apparue pour l'exécution des activités et la gestion subséquente. Les problèmes survenus initialement au démarrage des activités se sont réglés suite aux discussions avec les habitants par l'intermédiaire des coordinateurs locaux.

Bien qu'on note des différences quant à l'exécution des activités et aux conditions d'exploitation suivant la zone, le village ou le projet, l'opération du CGTV ne s'est soldée par un échec dans aucun des villages, les projets s'y étant, dans l'ensemble, bien déroulés sous la direction du CGTV.

2.2.1 Amélioration de la compétence en gestion de la population

Le volet «Amélioration de la compétence en gestion de la population » se compose de cinq activités ci-après :

- ① Amélioration (de système et de compétence) de gestion administrative ;
- ② Amélioration de la compétence en exécution de la population ;
- ③ Construction de centres d'alphabétisation ;
- ④ Organisation des habitants ;
- ⑤ Mise en place d'un système de micro-crédit.

1) Amélioration (de système et de compétence) de gestion administrative

Afin que les agents polyvalents puissent jouer le rôle de coordinateur sur le terrain auprès de la population, il est prévu, dans le schéma directeur, de : ① leur affecter des outils nécessaires à la sensibilisation tel que la moto ; ② effectuer une formation en coordinateur. Au cours du projet

expérimental, par ailleurs, faute de temps, nous avons opté pour le recrutement par annonce de techniciens déjà expérimentés (coordinateurs locaux) et leur affectation au sein des villages pour la mise en place de la gestion du terroir. La formation de la méthode PRA destinée aux agents polyvalents en service a été effectuée d'une manière expérimentale, et il n'a pas été testé s'ils peuvent ou non jouer suffisamment le rôle de coordinateur.

Tableau 2.2.1 Ensemble des projets expérimentaux, par village

Zone	Village	Hausse des capacités des habitants			Satisfaction des besoins		Stabilisation des revenus des agriculteurs (hausse de la productivité dans le secteur agro-sylvo-pastoral)										Gestion des ressources naturelles				Réduction du fardeau des femmes		
		Soutien à la création de CGTV	Hausse de la capacité d'alphabétisation	Système de micro-crédit	Puits	Pistes	Fourniture d'engrais	Fourniture de semences	Micro-irrigation (puits)	Micro-irrigation (mare)	Banque céréalière	Pâturages améliorés	Poulailler amélioré	Blocs nutritionnels pour l'emboûche	Parc de vaccination	Mini-pépinière	Reboisement	Etablissement de règlements sur l'utilisation des terres	Rétablissement et amélioration de la végétation	Lutte contre l'érosion du sol des champs	Moulin	Foyer amélioré	Artisanat
Katiéna	Bougoun	1	1	1	1	2.3	44	20	2	-	1	2	5	4	1	1	○	○	-	○	1	○	○
	Kokoun	1	1	1	2	2.3	91	20	1	-		5	2	5	1	1	○	○	○	○	1	○	○
	Total partiel	2	2	2	3	4.6	135	40	3	-	1	7	7	9	2	2	2	2	1	2	2	2	2
Cinzana	Dlaba	1	1	1	1	-	25	20	0.25	0.4	-	1	4	1	-	1	○	○	-	○	-	○	○
	N'dinzana were	1	1	1	1	-	26	20	0.25	-	-	3	4	1	1	1	○	○	-	○	1	○	○
	Sinebougou	1	1	1	-	2.1	31	20	-	-	-	6	2	1	-	1	○	○	○	○	1	○	○
	Zambougou	1	1	-	2	2.1	86	20	0.25	0.5	-	4	2	2	-	1	○	○	○	○	1	○	○
	Zangourabougou2	1	1	1	-	-	48	20	-	-	1	2	2	1	1	1	○	○	○	○	-	○	○
	Total partiel	5	5	4	4	4.2	216	100	0.75	0.9	1	16	14	6	2	5	5	5	3	5	3	5	5
Soignebougou	Dafinbougou	1	1	1	-	-	25	20	-	-	-	2	-	1	1	1	○	○	○	○	1	○	○
	Sakoibougou	1	1	1	-	3.5	29	20	-	-	-	1	2	-	1	○	○	○	○	-	○	○	
	Siradoba	1	1	1	-	-	23	20	-	-	1	-	2	-	-	-	○	○	○	-	○	○	
	Dougoutiguiougou	1	1	1	-	3.5	28	20	-	-	-	-	2	1	-	-	-	○	○	○	1	○	○
	Fabougou	1	1	1	-	-	24	20	-	-	-	-	-	1	-	-	-	○	○	○	-	○	○
	Total partiel	5	5	5	-	7	129	100	-	-	1	3	6	3	1	2	2	5	5	5	2	5	5
Total		12	12	11	7	15.8	480	240	3.75	0.9	3	26	27	18	5	9	9	12	9	10	7	12	12

Tableau 2.2.1.1 Récapitulatif des résultats de suivi (Affectation des coordinateurs locaux (logements et motos))

Rubrique		Description			
Objectifs		Créer des relations de confiance entre la mission d'étude JICA et les habitants, et renforcer la volonté de participation aux activités des habitants Remplir le rôle de coordinateur pour les différentes activités des habitants Assurer le bon déroulement des contacts entre les habitants et la mission d'étude JICA			
Contexte		Les habitants disent difficilement ce qu'ils pensent vraiment aux gens de l'extérieur, et leur participation à des activités de développement a tendance à se limiter à une formalité. Gagner rapidement la confiance de la population est indispensable pour la bonne exécution du projet expérimental La mission d'étude JICA ne peut pas séjourner en permanence au village La mission d'étude JICA ne parle pas la langue de communication locale, le Bambara			
Rubriques du projet expérimental		Exécution, exploitation et gestion efficaces du projet par affectation sur place de coordinateurs locaux (logement et moto)			
Contenu d'exécution	Planification	Conditions nécessaires d'adoption	Accord des habitants sur l'affectation par la mission d'étude JICA de deux coordinateurs locaux dans chaque zone (1 homme et 1 femme sur place) Dans chaque zone, affecter les coordinateurs locaux dans les villages où les conditions de vie sont meilleures Obtenir la fourniture de bancos et de la main-d'œuvre des habitants pour la construction du logement des coordinateurs locaux		
		Souhaits	Tous les 12 villages concernés ont souhaité héberger les coordinateurs		
		Adoption	En fonction du nombre prévu des coordinateurs locaux, deux villages ont été retenus dans chacune des zones		
		Normes	Coordinateurs locaux	Parler le Bambara. Plus de 3 ans d'expérience de l'étude PRA ou de la gestion du terroir Avoir un permis A (moto) Pouvoir habiter dans le village	
			Logement	Briques en banco + mortier en ciment 1 chambre à coucher, 2 bureaux, 1 magasin, 1 chambre de passagers, 1 cuisine et 1 W-C	
			motos	motos de type tout terrain, 125cc	
		Méthodes	Recrutement par avis dans le journal, étude du dossier, et engagement après entretien Stage préalable sur les objectifs de l'étude JICA En concertation avec les villages, affectation des coordinateurs locaux aux villages choisis La mission d'étude a fourni les matériaux et matériels de construction ainsi que des maçons, et les villageois ont fourni la main d'œuvre non qualifiée et briques en banco pour la construction du logement Achat des motos par la mission d'étude et prêt de ceux-ci aux coordinateurs locaux		
		Réalisations (coût)	Moto : 2 000 000FCFA × 6 Carburant + frais d'entretien : 50 000FCFA/mois × 33 mois × 6		
Investissement humain	Vérification et encadrement du travail des coordinateurs locaux par la mission d'étude (4 à 5 jours/mois)				
Résultats attendus		Organisation du CGTV et bon déroulement des activités menées par le CGTV			
Activités menées	Mise en place	Les coordinateurs locaux ont été recrutés en mai 2000 et affectés dans les villages depuis juin 2000 après la concertation avec les habitants. Ils agissent sur le terrain pour établir la relation de confiance avec la population et aussi pour la communication entre le village et la mission d'étude.			
		Village	Coordinateurs locaux	Logements	Motos
		Kokoun	1 (femme)	1	1
		Bougan	1	1	1
		Sinébougou	1 (femme)	1	1
		Zambougou	1	1	1
Sakoibougou	1 (femme)	1	1		

Rubrique		Description			
		Dougoutiguiougou		1	1
Gestion	Coordinateurs locaux	Gestion par la mission d'étude JICA	Réunion périodique mensuelle Présence pour les différentes activités Sensibilisation des habitants pour les différentes activités		1
	Logement	Gestion par les coordinateurs locaux	Utilisation pour héberger des experts japonais, homologues maliens et agents de bureau d'étude, etc. lors de leurs passages dans les villages Nécessité de réparer le mur extérieur et des fenêtres détériorés de certains logements La construction du logement de Sakoibougou a pris un an de retard par rapport aux autres villages à cause du retard de contribution physique		
	Motos	Idem et entretien périodique par un prestataire privé	Entretien périodique 1 fois par mois lors de la réunion mensuelle Nombreuses casses dues aux chutes de moto		
Implications		Sur la base de relation de confiance établie entre les coordinateurs et la population, les différentes activités ont été menées sans problème majeur			
Evaluation	Par la population	Les villageois apprécient fortement les coordinateurs qui leur permettent de communiquer vite et correctement leurs opinions à la mission d'étude. La population apprécie très bien le fait que les coordinateurs résident dans les villages			
	Par la mission d'étude	L'affectation de coordinateurs locaux est une méthode très efficace pour permettre à la mission d'étude JICA de connaître l'état de progression du projet expérimental sur le terrain et les avis des villageois Les performances des villageois varient selon la qualité des coordinateurs locaux Il est nécessaire que les coordinateurs locaux comprennent bien dès le début les objectifs et les méthodes du projet expérimental de l'étude JICA			
		Le logement assure la base de vie des coordinateurs locaux dans les villages. Il est également exploité efficacement comme lieu d'hébergement de visiteurs. La fourniture de main d'œuvre pour la construction du logement était insuffisante au village de Sakoibougou, mais les autres villages ont respecté leurs engagements comme prévu			
Répercussions sur le schéma directeur	Coordinateurs locaux	Les motos permettent le déplacement entre les villages riverains par les coordinateurs locaux et sont utilisées efficacement Les motos de type tout terrain 125cc sont trop grandes qu'il y a en de nombreuses chutes de moto dues à la non maîtrise de conduite			
		Il est prévu dans le schéma directeur que les agents polyvalents du service administratif jouent le rôle de coordinateurs locaux lors de l'exécution du projet expérimental Il est prévu dans le schéma directeur de faire la sensibilisation et la formation des agents polyvalents sur les principes, le contenu et les méthodes du schéma directeur dès l'étape initiale du projet La remise régulière des rapports périodiques au bureau du projet et sa fréquence seront expliquée en citant des exemples lors de la formation			
	motos	Les motos de 80cc seront préférées à celles de type tout terrain 125cc qui sont plus difficiles à manipuler et risquent de nombreux accidents : les utilisateurs seront responsabilisés par l'achat de leur véhicule par le remboursement mensuel			

Tableau 2.2.1.2 Récapitulatif des résultats de suivi [La formation de la méthode PRA destinée aux agents polyvalents]

Rubrique		Description
Objectifs		Améliorer la compétence de coordination des agents polyvalents et des représentants de communes
Contexte		La promotion de la gestion du terroir nécessite une analyse de la situation actuelle et la planification par les villageois. Cependant, on constate que les coordinateurs permettant d'appuyer les villageois ne sont pas formés. Les agents polyvalents et les agents de commune n'ont guère d'expérience de la coordination ni de la méthode PRA.
Rubriques du projet expérimental		Effectuer une formation de la méthode PRA auprès des agents polyvalents et les agents de commune et tester leur niveau de compréhension
Contenu d'exécution Planification	Conditions nécessaires d'adoption	Les agents polyvalents et les représentants des communes qui interviennent dans les villages pilotes
	Adoption	idem
	Normes	Une formation de 6 jours a eu lieu auprès de 10 agents polyvalents et 5 représentants des communes
	Méthode	Tâche confiée à une ONG locale, PROMAV
	Réalisations (coût)	2 000 000FCFA
	Investissement humain	<Mission de la JICA> Planification du programme de formation <Partie malienne> Participation à la formation
Résultats attendus		Effectuer une étude PRA aux environs des villages pilotes
Actions menées	Mise en place	Du 19 au 23 décembre 2001, une formation comprenant la partie théorique et une stage pratique a eu lieu
	Gestion/ utilisation	Certains agents polyvalents ont employé dans d'autres villages la méthode apprise à la formation. La majorité d'agents n'a pas employé cette technique.
Implications		Les agents polyvalents chargés de la zone de Katiéna ont employé la méthode apprise
Evaluation		Le moyen disponible (matériel moyen de transport, nécessité, sensibilisation, nombre d'effectifs, etc.) actuellement étant insuffisant, il ne permet pas d'appliquer suffisamment la méthode acquise à la formation
Répercussions sur le schéma directeur		Condition adéquate à l'application sur le terrain de la méthode PRA à l'issue de la formation Mise à disposition des outils (audiovisuels, manuels, motos etc.)

2) Amélioration de la compétence en exécution de la population

En ce qui concerne l'amélioration de la compétence en exécution de la population, les activités suivantes ont été menées : ① étude PRA ; ② définition du plan de développement (schéma d'aménagement du terroir / SAT et plan d'aménagement du terroir / PAT), suivi du PAT et évaluation par les villageois ; ③ Visite de zones avancées et ④ Stage de formation en comptabilité et en leadership.

Tableau 2.2.1.3 Récapitulatif des résultats de suivi [étude PRA]

Rubrique	Description
Objectifs	La partie mission d'étude obtient des informations nécessaires sur la nature, la société et l'économie du village Par le biais de l'étude, augmenter la capacité d'analyse des habitants et renforcer leur volonté de participer aux activités
Contexte	Insuffisance des informations sur la nature, la société et l'économie des différents villages Les habitants sont incapables d'analyser la situation locale et d'identifier les problèmes liés à la dégradation de ressources naturelles
Rubriques du projet expérimental	Vérifier la compétence de consultants locaux en étude PRA Vérifier si les informations nécessaires peuvent vraiment être obtenues par l'intermédiaire de l'étude PRA Vérifier les capacités d'analyse de la situation naturelle et socio-économique des habitants

Planification Contenu d'exécution	Conditions nécessaires d'adoption	La demande d'étude a été faite par la partie mission d'étude (pas d'analyse de besoins)
	Adoption	12 villages objets du projet expérimental
	Normes	Entretien avec des dirigeants du village, des groupes de jeunes, hommes et femmes séparés : une semaine par village
	Méthode	Étude confiée au consultant local (CADIS) Présence et supervision par les experts japonais et coordinateurs locaux
	Coût	57 000 000FCFA (le coût comprend de différentes enquêtes)
	Investissement humain	< Mission d'étude > Planification et commission d'exécution < Partie malienne > Présence lors de l'étude PRA
Résultats attendus		Acquisition de données de base pour la planification du plan de développement amélioration de la compétence d'analyse des situations actuelles par les paysans et motivation de ceux-ci en exécution des activités
Actions menées	Mise en oeuvre	De juin en juillet 2000, à raison d'une semaine par village
	Gestion	Les résultats d'enquête sont conservés par la mission d'étude et le CGTV.
	Utilisation	Les documents conservés par la mission d'étude sont suffisamment utilisés dans beaucoup de domaines Les documents conservés par le CGTV ne sont pas suffisamment exploités par la population
Implications		Efficace pour motiver les habitants à mener les activités Les données obtenues ont servi de base pour élaboration du plan de développement rural
Evaluation		La mission d'étude a pu obtenir en peu de temps les informations nécessaires. Efficace comme moyen d'obtenir les informations Il faudra vérifier si l'étude a été efficace pour améliorer les capacités d'analyse de la situation actuelle des villageois Sensibiliser la population à exploiter les données Comme c'était l'hivernage, pendant la campagne agricole, il a été difficile d'obtenir la participation du nombre nécessaire d'habitants aux activités de l'étude à l'heure fixée Évalué comme activité indispensable à la mise en place du schéma directeur
Répercussions sur le schéma directeur		Informier préalablement les habitants et exiger l'engagement de ceux-ci à assurer la présence lors de l'étude et la conservation des données obtenues Éviter la période agricole Prévoir, dans un premier temps, d'apprendre aux agents polyvalents à la méthode d'exécution de l'étude PRA pour la faire appliquer sur le terrain par eux-mêmes à la deuxième étape

Tableau 2.2.1.4 Récapitulatif des résultats de suivi (Définition du plan de développement (schéma d'aménagement du terroir / SAT et plan d'aménagement du terroir / PAT), suivi du PAT et évaluation par les villageois)

Rubrique		Description			
Objectifs		Définir le plan d'utilisation des sols et le schéma d'activités de développement du village			
Contexte		L'utilisation du terroir n'est pas clairement consentie dans le village Le projet d'exécution d'activités ne respecte pas les priorités du village Pour la gestion de ressources naturelles, il est nécessaire d'élaborer un plan de développement méthodique			
Rubriques du projet expérimental		Définition du projet d'utilisation des sols et du projet d'activités de développement Conclusion d'une convention (entre la JICA et le CGTV) pour l'exécution du projet Suivi et évaluation par les habitants			
Planification Contenu d'exécution	Conditions nécessaires d'adoption	Aucun plan d'utilisation des sols ni projet d'activités de développement n'est adopté dans le village			
	Souhaits	12 villages (exécuté sur l'initiative de la mission d'étude dans le cadre du soutien à la création du CGTV)			
	Adoption	12 villages			
	Normes	Schéma d'aménagement du terroir (SAT) et plan d'aménagement du terroir (PAT) établis en bambara			
	Méthode	Planification	Discussion avec les villageois des résultats de l'étude PRA réalisée antérieurement et définition du projet. Exécution sur commissionnement par le consultant local (BEAGGES) Contrôle du contenu par les coordinateurs locaux et membres de la mission d'étude JICA		
		Suivi	Le suivi de l'état d'avancement des projets PAT et l'encadrement pour réviser la période d'exécution des projets non réalisés sont assurés par les homologues et les coordinateurs locaux		
		Evaluation participative	Le stage de coordinateurs locaux sur la méthode a été fait par les experts japonais et l'évaluation a été effectuée en commun par les villageois et les coordinateurs locaux en tant que facilitateurs		
Réalisations (coût)	Inclus dans celui de l'activité d'appui à la création du CGTV				
Résultats attendus		Amélioration de la compétence des villageois en gestion et en contrôle des activités			
Activités menées	Mis en oeuvre	Village	Période		
			Définition du SAT et du PAT	Suivi du PAT	Evaluation des projets expérimentaux
		Kokoun	le 10 sept. 2000	le 19 février '02	
		Bougan	le 10 sept. 2000	le 19 mars '02	le 2 juillet '02
		Dlaba	le 10 sept. 2000	le 20 mars, le 14 av. et le 23 mai '02	le 18 août '02
		N'Dinzana were	le 10 sept. 2000	le 8 mai '02	
		Sinébougou	le 10 sept. 2000	le 14 av. et le 25 mai '02	le 16 août '02
		Zambougou	le 10 sept. 2000	le 20 mars, les 13 et 17 av. et le 19 mai '02	le 29 juin '02
		Zangourabougou2	le 10 sept. 2000	le 21 mars et le 22 mai '02	le 18 août '02
		Dafimbougou	le 10 sept. 2000	le 6 mars et le 22 mai '02	le 3 juillet '02
		Sakoibougou	le 10 sept. 2000	le 22 mai '02	
		Siradoba	le 10 sept. 2000	le 18 mai '02	
		Fabougou	le 10 sept. 2000	le 16 mai '02	
	Dougoutiguibougou	le 10 sept. 2000	le 5 mars et le 15 mai '02		
Coût du projet (fcfa)	Fait partie du coût du soutien à la création du CGTV				
Gestion/ utilisation	Détail	Systeme de gestion	Gestion et état d'utilisation		

		SAT	CGTV	Pas de revision régulière sur la propre initiative du CGTV
		PAT	CGTV	Bien que la gestion de chaque projet soit assurée par le CGTV, le suivi reste insuffisant dans l'ensemble du PAT
Implications	Amélioration globale de la compétence en gestion a permis un bon déroulement de la plupart des activités			
Evaluation	Planification	La définition du SAT seule ne suffit pas pour promouvoir l'établissement d'une convention inter-villageoise sur utilisation des terres. Pour ce faire, il faudra mener les activités de sensibilisation Le PAT est effectif pour améliorer la conscience d'autogestion des villageois		
	Suivi	La compétence en planification et en gestion des villageois tend à s'améliorer grâce à la vérification périodique de l'état d'exécution du projet d'utilisation des sols et du projet d'activités de développement du village		
	Evaluation participative	Il était utile pour saisir les projets qui sont hautement appréciés par les villageois (le résultat de l'évaluation est présenté dans le chapitre 3.2).		
Répercussions sur le schéma directeur	<p>Il est recommandé aux agents polyvalents d'établir d'abord la version bambara du plan d'utilisation des terres, du projet d'exécution d'activités et de la convention d'exécution des activités, pour ensuite les distribuer et communiquer aux villageois</p> <p>Sensibiliser les habitants par les agents polyvalents sur la nécessité d'établir ultérieurement une convention d'utilisation des terres lors de l'établissement du plan d'utilisation des terres</p> <p>Le plan d'exécution d'activités servira d'un plan global du village incluant les aménagements déjà existants dans le village et ceux prévus dans l'avenir par d'autres organismes, et la mission d'étude JICA doit clarifier les activités auxquelles elle apportera son appui</p> <p>Avant la mise en place des actions, encadrer le CGTV par les agents polyvalents pour qu'il effectue le suivi régulier et des évaluations périodiques sur état d'avancement des projets</p>			

Tableau 2.2.1.5 Récapitulatif des résultats de suivi (Visite de zones avancées)

Rubrique		Description					
Objectifs		A travers la visite des zones avancées, faire comprendre aux villageois qu'ils sont eux-mêmes capables d'exécuter des activités de développement similaires Faire comprendre aux villageois la nécessité d'organisation pour la gestion du terroir					
Contexte		Les villageois sont conscients de la dégradation des ressources naturelles et du non-aménagement des infrastructures sociales, mais ne savent pas que faire Les habitants écoutent avec beaucoup d'intérêt des exemples de succès de leurs compatriotes					
Rubriques du projet expérimental		L'observation d'autres zones où des mesures pour la conservation des ressources naturelles et des mesures pour l'amélioration des conditions de vie sont prises renforce la volonté des villageois d'exécuter les activités					
Planification Contenu d'exécution	Conditions nécessaires d'adoption	(Proposé par la mission de la JICA) organiser une réunion de compte-rendu dans le village après la visite					
	Souhait	12 villages					
	Adoption	12 villages					
	Normes	La présence des femmes est exigée parmi les membres de la visite qui seront sélectionnés par les villages. Pour les villageois des zones de Katiena et Cinzana, visite d'observation dans les zones de Soignebouyou et de village de Teryabougou Pour les villageois de la zone de Soignebouyou, visite de la zone CMDT (N'gorokura, Falakura) du Cercle de Bla et du village de Teryabougou					
	Normes	Les coordinateurs locaux et des homologues de la mission d'étude JICA accompagnent pour la visite des zones avancées					
	Réalisations (coût)	• Le coût de la visite (location du car etc.) est inclus dans celui de l'activité d'appui à la création du CGTV					
	Investissement humain	<mission d'étude> planification et exécution des visites <Partie malienne> accompagnement aux visites, conseils					
Résultats attendus		• Les habitants réalisent que la réussite est à leur portée et apprennent avec motivation la méthode de développement					
Activités menées	Mis en œuvre	Année/zone	Village	Période	Participants		
		2000/ Katiena	Kokoun	les 15-16/12	10	F	H
			Bougan	les 15-16/12	10		
		2001/ Cinzana	Dlaba	du 5 au 7/1	8	5	3
			N'Dinzana were	du 5 au 7/1	8	5	3
			Sinébouyou	du 5 au 7/1	8	5	3
			Zambougou	du 5 au 7/1	8	4	4
			Zangourabougou2	du 5 au 7/1	8	5	3
		2001/ Soignebouyou	Dafimbougou	du 28 au 30/1	6	4	2
			Sakoibougou	du 28 au 30/1	6	6	0
	Siradoba		du 28 au 30/1	6	5	1	
Fabougou	du 28 au 30/1		6	5	1		
Total				90			
Gestion/ utilisation	Matériel	Un mini bus de 20 places					
	Système de gestion	Communication préalable des coordinateurs locaux aux participants					
Implications		Les visites des autres zones où les habitants sont au cœur de différentes activités menées ont permis de motiver la population des villages pilotes d'entreprendre les actions					
Evaluation	Par la population	Selon une enquête réalisée auprès des membres du CGTV, presque tous les enquêtés ayant participé à la visite des zones avancées l'ont trouvée utile.					
	Par la mission d'étude	L'observation des actions entreprises par la population elle-même est fortement efficace pour diffuser les activités					
Répercussions sur le schéma directeur		L'évaluation de la visite par les villageois et la tenue de réunion d'information après la visite doivent être imposées comme condition d'adoption préalable					